

**Stage Fédération Régionale
de l'École Moderne
14 – 17 février 2017
au Pradet (83)**

Journal de Stage

Veillée du premier soir

Charte de l'école moderne

1 - L'éducation est épanouissement et élévation et non accumulation de connaissances, dressage ou mise en condition.

Dans cet esprit nous recherchons les techniques de travail et les outils, les modes d'organisation et de vie, dans le cadre scolaire et social, qui permettront au maximum cet épanouissement et cette élévation.

Soutenus par l'œuvre de Célestin Freinet et forts de notre expérience, nous avons la certitude d'influer sur le comportement des enfants qui seront les hommes de demain, mais également sur le comportement des éducateurs appelés à jouer dans la société un rôle nouveau.

2 - Nous sommes opposés à tout endoctrinement.

Nous ne prétendons pas définir d'avance ce que sera l'enfant que nous éduquons ; nous ne le préparons pas à servir et à continuer le monde d'aujourd'hui mais à construire la société qui garantira au mieux son épanouissement. Nous nous refusons à plier son esprit à un dogme infaillible et préétabli quelqu'il soit. Nous nous appliquons à faire de nos élèves des adultes conscients et responsables qui bâtiront un monde d'où seront proscrits la guerre, le racisme et toutes les formes de discrimination et d'exploitation de l'homme.

3 - Nous rejetons l'illusion d'une éducation qui se suffirait à elle-même hors des grands courants sociaux et politiques qui la conditionnent.

L'éducation est un élément mais n'est qu'un élément d'une révolution sociale indispensable. Le contexte social et politique, les conditions de travail et de vie des parents comme des enfants influencent d'une façon décisive la formation des jeunes générations.

Nous devons montrer aux éducateurs, aux parents et à tous les amis de l'école, la nécessité de lutter socialement et politiquement aux côtés des travailleurs pour que l'enseignement laïc puisse remplir son éminente fonction éducatrice. Dans cet esprit, chacun de nos adhérents agira conformément à ses préférences idéologiques, philosophiques et politiques pour que les exigences de l'éducation s'intègrent dans le

vaste effort des hommes à la recherche du bonheur, de la culture et de la paix.

4 - L'école de demain sera l'école du travail.

Le travail créateur, librement choisi et pris en charge par le groupe est le grand principe, le fondement même de l'éducation populaire. De lui découleront toutes les acquisitions et par lui s'affirmeront toutes les potentialités de l'enfant.

Par le travail et la responsabilité, l'école ainsi régénérée sera parfaitement intégrée au milieu social et culturel dont elle est aujourd'hui arbitrairement détachée.

5 - L'école sera centrée sur l'enfant. C'est l'enfant qui, avec notre aide, construit lui-même sa personnalité.

Il est difficile de connaître l'enfant, sa nature psychologique, ses tendances, ses élans pour fonder sur cette connaissance notre comportement éducatif ; toutefois la pédagogie Freinet, axée sur la libre expression par les méthodes naturelles, en préparant un milieu aidant, un matériel et des techniques qui permettent une éducation naturelle, vivante et culturelle, opère un véritable redressement psychologique et pédagogique.

6 - La recherche expérimentale à la base est la condition première de notre effort de modernisation scolaire par la coopération.

Il n'y a, à l'ICEM, ni catéchisme, ni dogme, ni système auxquels nous demandions à quiconque de souscrire. Nous organisons au contraire, à tous les échelons actifs de notre mouvement, la confrontation permanente des idées, des recherches et des expériences. Nous animons notre mouvement pédagogique sur les bases et selon les principes qui, à l'expérience, se sont révélés efficaces dans nos classes : travail constructif ennemi de tout verbiage, libre activité dans le cadre de la communauté, liberté pour l'individu de choisir son travail au sein de l'équipe, discipline entièrement consentie.

7 - Les éducateurs de l'ICEM sont seuls responsables de l'orientation et de l'exploitation de leurs efforts coopératifs.

Ce sont les nécessités du travail qui portent nos camarades aux postes de responsabilité à l'exclusion de tout autre considération.

Nous nous intéressons profondément à la vie de notre coopérative parce qu'elle est notre maison, notre chantier que nous devons nourrir de nos fonds, de notre effort, de notre pensée et que nous sommes prêts à défendre contre quiconque nuirait à nos intérêts communs.

8 - Notre Mouvement de l'Ecole Moderne est soucieux d'entretenir des relations de sympathie et de collaboration avec toutes les organisations œuvrant dans le même sens.

C'est avec le désir de servir au mieux l'école publique et de hâter la modernisation de l'enseignement qui reste notre but, que nous continuerons à proposer, en toute indépendance, une loyale et effective collaboration avec toutes les organisations laïques

engagées dans le combat qui est le nôtre.

9 - Nos relations avec l'administration.

Au sein des laboratoires que sont nos classes de travail, dans les centres de formation des maîtres, dans les stages départementaux ou nationaux, nous sommes prêts à apporter notre expérience à nos collègues pour la modernisation pédagogique.

Mais nous entendons garder, dans les conditions de simplicité de l'ouvrier au travail et qui connaît ce travail, notre liberté d'aider, de servir, de critiquer, selon les exigences de l'action coopérative de notre mouvement.

10 - La Pédagogie Freinet est, par essence, internationale.

C'est sur le principe d'équipes coopératives de travail que nous tâchons de développer notre effort à l'échelle internationale. Notre internationalisme est, pour nous, plus qu'une profession de foi, il est une nécessité de travail.

Nous constituons sans autre propagande que celle de nos efforts enthousiastes, une Fédération Internationale des Mouvements d'Ecole Moderne (FINEM) qui ne remplace pas les autres mouvements internationaux, mais qui agit sur le plan international comme l'ICEM en France, pour que se développent les fraternités de travail et de destin qui sauront aider profondément et efficacement toutes les œuvres de paix.

Charte adoptée au Congrès de Pau de 1968

L'évaluation et son sens politique : pourquoi ? Comment ?

- Comment évaluer ? Est-ce qu'il faut évaluer ? Comment avoir une vue d'ensemble des niveaux de compétences de chaque élève ?
- Évaluer, c'est une obligation réglementaire

- Évaluer, ça me sert en tant qu'enseignant : ça me permet de voir où en sont mes élèves.
- C'est plus difficile d'évaluer maintenant que l'on parle de compétences plus larges qu'avant, difficilement mesurables à un instant T
- (Virginie) Compétence : on ne l'évalue jamais, on observe une manifestation de cette compétence dans un contexte donné. Si tu changes le contexte, tu n' observes pas la même chose. Ça permet de relativiser. La compétence est plus large que le savoir-faire, c'est l'utilisation d'un savoir-faire, de connaissances dans un contexte donné, pour trouver une solution à une tâche complexe.

- (Virginie) en maternelle, petit carnet, je note des choses au quotidien, je retranscris ça le soir dans mon tableau d'évaluation continue (à deux colonnes, très simple, nom de l'enfant et observations). Mais je ne sais pas tout sur chaque enfant. On peut aussi choisir qui évaluer. On peut cibler les gamins pour lesquels on a des inquiétudes. Pas d'évaluation systématique. Il faut se demander ce qui est important.
- On a aussi les brevets : l'élève demande à le passer lorsqu'il se sent prêt, il le fait devant moi, sans aide. Même s'il l'obtient, il peut lui arriver de se tromper dans ses textes. Cela relativise un peu l'acquisition de cette compétence.

- (Marc) Avec CP, j'évalue n'importe quand, à n'importe quel moment. Gros enjeux : écrire et lire. J'avais des indices, un enfant qui manifeste quelque chose qu'il ne faisait pas avant, mais contrairement à Virginie, je ne note pas (Virginie : moi, si je ne note pas, j'oublie). Je me concentre beaucoup plus sur ceux qui me semblent en avoir besoin (j'évalue moins ceux qui n'ont pas de souci). Je le fais au jour le jour, et ce n'est pas formalisé. A chacun de choisir le mode d'évaluation qui nous convient le mieux.

- Je comprends l'intérêt d'évaluer pour les enseignants mais l'élève a-t-il besoin d'être évalué ?
- (Virginie) oui, c'est important de leur dire « tu sais faire ça, mais ça pas encore ». Cela le conforte dans ses acquis et cela lui permet de travailler. De temps en temps, évaluation collective pour savoir où on en est, pour voir nos progrès. C'est un point d'étape, pas une sanction. Parfois, je leur donnais la même dictée tous les 3 mois, sans leur rendre, juste en leur donnant leurs erreurs (il y avait 7 pluriels, tu en as réalisé 3...). Si on veut évaluer nos gamins, il suffit de les faire écrire, on peut voir leur évolution.
- Il ne peut y avoir d'évaluation commune que sur des points que nous avons travaillés collectivement

- comment s'assurer que tous les élèves couvrent les différents points du programme ? Comment savoir qu'ils ont travaillé les points sur lesquels tu vas les évaluer en point d'étape ?
- (Virginie) c'est la part du maître. On ne va pas laisser un enfant ne jamais attaquer la numération, par ex. Certains enseignants expliquent aux élèves qu'à une date donnée, il attend que tout le monde ait vu tel ou tel point.
- Il y a des degrés d'autonomie, il y a ceux qui sauront comment travailler de façon autonome, d'autres auront besoin que tu les aiguilles.

- (Virginie) mettre une note, un smiley, un feu rouge ou vert, c'est la même chose. C'est plus

important de dire à l'élève où il en est au fur et à mesure.

- D'où l'intérêt des brevets

→ (Virginie) oui mais brevets sont hyper ciblés, sur des points bien précis.

- Et comment faire avec les parents, qui s'attendent à des bulletins chiffrés ?

→ (Virginie) Faire beaucoup de communication. Je reçois les parents individuellement tous les trimestres. Ce qui les intéresse, c'est que l'on s'intéresse à leur enfant, qu'on travaille de façon constructive. Pas besoin de bulletin détaillé, si on est capable de leur montrer l'évolution de leur enfant, avec ses points forts et ses points faibles.

- Moi, je suis dans une école tradi, avec des notes, etc... et en début d'année, quand j'ai annoncé que je ne mettrai pas de notes, tous les parents ont hurlé, mais finalement il n'y a pas eu de problème car mes commentaires sont très détaillés sur les évaluations, et j'ai un espace pour que les enfants répondent, ainsi que pour les parents.

- Et que se passent-il pour les élèves qui passent d'une école primaire Freinet à un collège tradi ?

- Ils sont plus matures, ils s'adaptent plus facilement, ils sont plus critiques.

- Moi, je l'ai vécu en temps qu'élève. Il y a un rapport à l'adulte différent, et on arrive dans un système plus rigide, plus contraignant. Ma fille l'a vécu également, elle a eu du mal à comprendre le système des notes.

- Les élèves de 6e sont plus accompagnés qu'il y a 30 ans.

→ (Marc) en général, cela ne pose pas de problème. J'aime bien prendre le contre-pied : élèves qui viennent du tradi et qui intègrent du Freinet. Cela m'est arrivé, cela a été très difficile pendant plusieurs mois. Intéressant de poser la question à l'envers.

→ (Virginie) Moi, je suis très scolaire. Premier stage création, j'ai eu l'impression que c'était trop libre, et j'étais perdue. Je fais attention avec mes élèves, j'en ai une qui peut vite tourner en rond, alors je me force à la guider. Cette liberté de choix ne convient pas forcément à tout le monde. Certains ont un fonctionnement différent.

- je travaille en collège maintenant mais j'étais PE. Il m'est arrivé d'avoir des élèves sur un cycle, et de les retrouver au collège, et le retour a été positif. Pourtant ce n'était pas des élèves sans difficultés

- Parfois il y a conflit entre la liberté qu'on leur autorise à l'école et qu'ils ne trouvent pas à la maison, avec parents qui remettent en question la notion d'émancipation

- Les enfants s'adaptent

- quand adopterons-nous un système où on n'évalue pas, comme dans les pays nordiques ?

→ (Virginie) c'est faux de penser qu'ils n'évaluent pas. Ils évaluent et repèrent les élèves en difficulté. Chaque enfant est associé à une lettre, dans chaque discipline, et cela dictera son orientation.

Dimension politique

- quand on évalue, on trie les élèves, on les sélectionne très tôt

- en privilégiant certaines compétences (par ex les compétences purement sociales, pour les élèves très coopératifs, etc... sont moins considérées que les autres)

- Notre inspecteur pédagogique nous a dit que nous n'étions pas obligés de remplir le LSU en dehors des fins de cycle

- L'an dernier au CAPE on demande au M1 et M2 de réfléchir au statut de l'erreur (l'erreur

n'est pas une faute). A partir d'une évaluation de maths, les profs devaient corriger la même copie : se sont mis d'abord d'accord sur le barème, et malgré tout, parfois des écarts de 3 à 5 points pour la même copie. Dans un autre groupe, on ne s'est pas concertés sur le barème, et certaines copies avaient des notes similaires mais avec des erreurs très différentes.

La Constante Macabre, Antibes : travaux sur la notation, il y avait toujours une répartition 30% de bons, 30% d'élèves en difficulté, et 30% de moyens, quel que soit le niveau général de la classe.

→ (Marc) Vers quelle société allons-nous avec ce type d'évaluation ?

Atelier long arts plastiques

Matériel : peinture, sel, encre, chatterton, feutres, carton, feuille

Consigne : se présenter sans se dessiner (ce que je déteste, ce que j'aime...)

¾ d'heure - 1 heure de temps de pratique

Suivi d'un temps de présentation : les productions sont exposées et chacune peut les observer et dire ce qu'elle ressent.

Possibilités d'aménagement des temps de pratique en classe :

- Totalement libre pendant un temps d'arts visuels
- Atelier dirigé pendant le travail individuel avec une consigne et/ou des contraintes de matériel. Au début, il est judicieux de restreindre le matériel (limiter à deux couleurs de peinture par exemple) et de progressivement ouvrir les possibilités par la suite ou balayer toutes les contraintes matérielles possibles.
- Seul ou à plusieurs
- Donner du matériel pour inciter à aller vers la 3D
- Une après-midi par quinzaine, ateliers sur des techniques ou non organisés par tous les enseignants de l'école (atelier carton, argile...)

Pour ceux qui ont du mal à se lancer, il existe des fichiers d'incitation à l'expression pour déclencher la création. Ces fichiers sont créés par des membres de l'ICEM en chantier-outils et sont testés par les élèves.

Attention : il faut faire ranger les enfants. S'ils ne respectent pas cette règle, on peut leur interdire l'atelier arts plastiques pour un temps donné.

Les présentations permettent aux auteurs d'expliquer ce qu'ils ont voulu faire ou de présenter une technique. Les autres élèves peuvent exprimer les émotions qu'ils ressentent face à une production (empathie avec l'artiste), poser des questions, de donner des conseils pour améliorer la production ou d'avoir de nouvelles idées. Le retour au groupe est important pour construire une culture de classe : j'avance mieux parce que les autres m'apportent quelque chose. Mais il faut leur apprendre à faire la différence entre critique constructive et jugement : ça me plaît ou pas, parce que...

Ainsi, on se rend compte qu'on peut reconnaître la patte ou signature de chaque enfant dans ses productions. On peut alors l'inciter à identifier sa signature et se centrer dessus pour approfondir, développer, reproduire, approfondir sa signature. L'objectif est le développement personnel de l'enfant, pour qu'il se connaisse et fasse des choix. Si la liberté est totale, ce n'est pas sûr que la création libre lui permette de se connaître et de faire des choix.

Certains élèves deviennent des experts et l'exposition permanente de leurs œuvres est importante. On peut faire voter les élèves pour choisir les œuvres à afficher mais il faut qu'il y ait déjà un climat de bienveillance dans la classe.

Mais les présentations de toutes les productions en collectif classe sont trop longues, les enfants perdent souvent patience et parasitent les présentations des autres.

Possibilités d'organisation du temps de présentation en classe :

- Présentation de deux ou trois productions
- Deux temps de présentation de 30 minutes par semaine, auxquels les élèves doivent

- s'inscrire pour présenter un travail abouti ou une technique
- Exposition des productions dans la classe et/ou dans l'école pendant laquelle les enfants peuvent poser des questions aux auteurs des œuvres qui les intéressent

Après les présentations :

- L'enfant peut avoir envie de reprendre sa production guidé par les conseils reçus de ses camarades.
- Il peut retravailler, explorer une technique ou une matière qu'il a découverte pour l'approfondir ou la technique d'un camarade. La posture du maître est importante ainsi que son enthousiasme pour inciter et entraîner l'enfant à s'arrêter sur une technique
- Il peut faire une nouvelle production en s'inspirant de ce qu'il a observé, et c'est valorisant pour celui qui inspire les autres.

Pour aller plus loin, on peut rapprocher les œuvres des enfants avec des œuvres d'artistes. Pour trouver des œuvres similaires, on peut s'adresser au FRAC (Fond Régional d'Art Contemporain) et demander quels artistes ont travaillé sur les techniques mises en évidence en classe dans les productions d'élèves. Le FRAC expose des œuvres d'artistes contemporains et/ou de la région et parfois des œuvres d'élèves sont présentées parmi celles des artistes au musée d'Art Contemporain. La découverte de divers artistes aide au développement personnel de l'enfant. Pascale nous a donné l'exemple de Mathis qui s'est identifié à l'artiste Matisse à cause de son nom simplement, il s'est senti alors spécial et a progressé vers plus de finesse et de délicatesse. Ils peuvent aussi commencer à faire des liens affectifs entre productions d'élèves et productions d'artistes connus.

L'analyse des productions des camarades amène les enfants à avoir plus d'empathie pour les auteurs et à se questionner sur les techniques utilisées par les artistes en visite d'exposition, ou à s'exprimer sur le sens qu'ils donnent à une œuvre ou sur les émotions qu'elle suscite.

Un petit mot sur Marisya Milewsky qui est une artiste des Alpes Maritimes, membre du GD06 qui a été à l'école Freinet de Vence. Elle a développé une technique particulière avec du papier froissé et peut intervenir en classe. Elle conseil de faire travailler les enfants avec peu de matériel et de les encourager par la suite à les retravailler après s'être demandé ce qu'ils voient dans leur œuvre et comment ils peuvent exploiter leur production pour aller plus loin.

La Grande Lessive : manifestation annuelle nationale dont le but est d'exposer dans la rue les productions plastiques des élèves. Elles sont accrochées à des fils avec des pinces à linge. Attention, il faut s'inscrire, c'est une marque déposée.

Expression arts visuels

Atelier du vendredi 17 février 2017

Organiser un espace de supports, matériaux, outils...

En début d'année : important de découvrir, bidouiller, toucher

2 contraintes fortes : ne pas dessiner / ne pas tracer

...Pour permettre le reste : mélanger, tapoter, projeter, etc...

Consigne : créer quelque chose pour parler de soi / ce qu'on aime OU ce qu'on aime pas

Pas de support papier 2D

Possibilité d'utiliser journaux, magazines, crayons, feutres, craies, peinture, colle,

... et des supports nature (land art)

Retours sur l'atelier

Sentiments agréables, bien-être (surtout en plein air)

Observation des autres > idées nouvelles de techniques, d'usages possibles

En copie... ou à contre-courant

- Le droit de copier
- Le droit de chercher, d'explorer ensemble
- Le droit de montrer aux autres
- ⇒ Le droit de se faire aider des autres

DU TEMPS !

Dans tous les domaines de l'expression (création, exploration, tâtonnement...), il est important de laisser du temps

1 Donner le sentiment d'avoir le temps > nécessaire pour créer

2 Donner aussi du temps pour revenir, reprendre, refaire, continuer, recommencer

« L'expression c'est du temps de vie »

Pascale > 2 créneaux de 1h30 autour des projets (travail individualisé dissocié du TI maths français) avec 5 places pour les arts plastiques (les autres en projets écriture, exposés... ou en TI)

Des « experts » en arts plastiques sont formés (par ex sur le temps d'APC) puis chargés d'organiser le matériel, de préciser les consignes (utilisation, gaspillage, rangement, nettoyage) ; responsabilité attribuée au volontariat

Part du maître : régulation pour permettre à la fois aux enfants de tâtonner jusqu'au bout (en revenant plusieurs fois) ET aussi à tous de pouvoir investir l'atelier

Jocelyne : Arts plastiques pendant le TI

Avant d'entrer dans l'atelier : écrire, définir les contours de son projet (support / matériel / thème)

Fabienne : le projet c'est peut-être de ne pas avoir de projet, de démarrer pour pouvoir voir ou cela nous mène

Du gaspillage...peut être résolu en mutualisant le matériel des toutes les classes

A d'autres moments : limiter le matériel pour orienter vers certains matériaux ou techniques
Séance suivante : ajouter de la peinture pour essayer d'aller plus loin

LES AUTRES, LE RETOUR DES AUTRES

Limiter le nombre de productions lors des présentations

- Œuvre terminée OU œuvre en exploration

Coin musée d'exposition des techniques en classe, dans le couloir, les escaliers...

- On peut choisir ce qui peut être exposé (accord des élèves nécessaire), avec rotation des productions à intervalles réguliers
- ou exposer les travaux de tous

Des temps banalisés à plusieurs classes (La Ciotat)

4 classes, 4 ateliers sur une après-midi

Inscription des enfants sur l'atelier de leur choix

Possibilité de revenir sur le même atelier si l'atelier n'est pas complet

Importance de se constituer une culture artistique à partager avec les élèves

Cf secteur Créations de l'ICEM : Agnès Joyeux, Eliane Trocolo (du 84), Hervé Nunez (Prof d'Arts plastiques CLEF La Ciotat)

Les contacter par le biais de la liste ICEM

si besoin de pistes autour d'une œuvre d'enfant, d'un point de départ

Valoriser le mode d'expression en rapprochant recherches d'enfants et œuvres d'artistes

Visite de musées

COMMENT EXPOSER ?

Temps important pour valoriser les productions sans les dénaturer ni les abîmer

Le choix du support, du lieu

Par le maître ou les élèves ?

Questionner les enfants

Ce qui est intéressant c'est la démarche, pas forcément le travail fini

On peut exposer les traces du processus créatif

Organiser les œuvres pour réaliser des installations plus ou moins complexes

RESSOURCES

Le tam tam de l'expression > cf encart couleur de 8 pages dans la revue « Le Nouvel éducateur » et le site Coop'ICEM / ce qui est fait dans les classes

Fichier incitation à la recherche et à l'expression (IRE) (édition Odilon)

Classeur ou banque d'idées à constituer en classe

Atelier long - 2nd degré

- stagiaires
- réponses des profs Freinet du secondaire
 - HG : Léna, Emilie
 - Français, latin, grec : Christine
 - Maths : Bernard
 - Anglais : Charlotte, Marie

Comment basculer la pédagogie Freinet connue au primaire en secondaire

(question de Pascale)

- Possibilité de travailler ensemble
- Le choix dans les modalités de rendus, de sujets de devoir, la présentation
- Sentiment d'être bloqués par les programmes
- De plus en plus de liberté donnée dans le secondaire : travail en îlot conseillé, pas forcément d'évaluation finale
- Régression entre les pratiques du primaire et celles du secondaire (expérience de Pascale avec une classe de 4e qu'il a fallu guider tout le long pour une recherche de champ sémantique, alors qu'en primaire ses élèves le faisaient de façon autonome)
- (Lena) as-tu essayé le texte libre ? Pourquoi ?
 - Non, sauf en AP. Parce que j'ai toute ma séquence de prête.
- (Charlotte) cette année, c'est normal que tu colles à ta séquence puisque tu es stagiaire, mais l'an prochain, tu pourras la jeter ou la garder pour ton TI

A quoi ressemble une semaine type de prof Freinet ? (Alicia)

→ (Lena) je ne prépare pas de séquence, je « postpare », et je m'appuie sur un journal de cours, basé sur la prise de notes d'un élève pendant le cours. Je reprends ces notes à la maison, et j'en profite pour ajouter la part du maître. Pas un cours type, mais cela m'arrive (pas plus de 15mn, voire 30mn s'il y a une mise en activité). On doit faire face à beaucoup d'imprévu, puisqu'on ne sait pas de quoi vont parler les élèves. On diffère beaucoup, les apports théoriques arrivent avec un temps de retard, pas nécessairement au moment où le besoin est exprimé par les élèves. Donc pas de cours programmé. On coche mentalement les points du programme abordés par la parole de l'élève. Je suis une procédure établie :

- Entretien disciplinaire : un temps d'expression libre, spontané, un élève qui apporte quelque chose, qui a un lien avec l'HG ou l'EMC. Parfois pas évident. On réfléchit à porter un regard historique ou géographique sur cet apport pour en faire un objet de recherche. 20Mn environ. Soit on en reste là, soit l'entretien donne envie à des élèves de se lancer dans un travail, soit c'est vraiment très prenant et on va passer l'heure à travailler là dessus.
- Retour sur les travaux de Travail Individualisé. Je rends les travaux faits par les élèves en TI, tout le monde entend ce que je dis. Il peut y avoir une demande d'aide pour un élève en difficulté. Une possibilité de travail coopératif à l'écrit
- On se pose la question de savoir si on a un travail en cours ou finalisé que l'on va pouvoir inclure dans le journal, envoyer aux correspondants ou présenter aux parents. En ce moment, on a établi une correspondance entre notre classe de 6e coopérative à Longchamp avec la 5e CLEF de la Ciotat.
- Les présentations sont au cœur du cours. C'est à partir de ces présentations, qu'il peut y avoir des apports théoriques ou méthodologiques par le prof.

Quand a lieu le TI ?

→ (Lena) Avec la classe coopérative on a un temps de TI dans l'EDT des enfants, chaque prof alimente ce temps de TI en enlevant une heure disciplinaire

→ (Charlotte) Tu peux le faire aussi seule dans ta classe : je garde une heure en classe, où ils ont des compréhensions orales sur MP3, des exercices, des brevets, etc... J'ai un système de bannettes dans lesquelles il y a des travaux différents.

→ (Marie) au CLEF, on a deux temps de TI par semaine (2x 2h), mais aussi un temps d'atelier de 3h hebdomadaires, mais aussi parfois des temps de TI en cours

Comment mettre en place outils Freinet quand on est seuls avec sa classe ?

→ (Lena) Elle nous montre un journal du cours élaboré dans une de ses 4e, classe non fléchée Freinet, mais dans laquelle elle fonctionne en Freinet.

Elle a classé chaque point du programme avec un code (par ex : 4H2 correspond au programme de 4e – en Histoire – chapitre 2), cela permet aux élèves de classer les travaux des élèves dans leur classeur selon les parties du programme.

Elle a ritualisé une heure de TI tous les jeudis de 13h30 à 14h30. Elle utilise des fiches trouvées dans des manuels. L'intérêt des fiches : me permet de justifier les points du programme auprès d'un éventuel inspecteur, ce sont des exercices de type brevet (donc un entraînement intéressant)... Mais je préfère les recherches libres. Sauf qu'il est difficile de leur faire faire des recherches dans une salle dans laquelle il n'y a pas d'ordinateur (ils ne peuvent se baser que sur les manuels).

La part du prof, c'est aussi d'aider les élèves à problématiser leur recherche de façon à ce que ça ne ressemble pas à un exposé (un exposé dans le sens présentation de connaissances non problématisées), car je veux que les élèves fassent une recherche à partir d'une question qui les implique eux.

→ (Charlotte) Le journal en anglais est à la fois une trace écrite et une base de travail car le prof y ajoute des activités, il y a du vocabulaire à compléter, etc... J'ai des fiches aussi avec des brevets et différents niveaux de fiches et de brevets. Ils peuvent repasser le brevet autant de fois qu'ils le souhaitent. Ils le font sur le temps de TI en classe.

→ (Christine) L'an dernier, j'ai commencé à donner mes séquences entières à mes élèves, en leur demandant combien de temps ils comptaient prendre pour la faire, dans l'ordre qu'ils veulent. Cette année, j'ai fait comme Léna, j'ai classé les points du programme par compétence avec des sigles et les élèves font des fiches et des brevets.

Je ne fais plus de lecture analytique, car je fais le choix de partir des productions des élèves, donc je ne distribue pas de texte littéraire à mes 6e Freinet (mais mes 3e oui).

Atelier court (jeudi après-midi)

Présentation des plans de travail et des bulletins du CLEF (La Ciotat) et le CCEF (Longchamps-Marseille) avec bilan de l'élève/bilan prof + productions élèves au CLEF

Vidéos de l'Exposition des réussites au CCEF : 1er temps avec photos, vidéos prises en classe

Travaux présentés ont été choisis par la classe, même s'il n'est pas abouti : l'élève doit le finir pour l'Exposition

Vidéo Conseil de coopérative au CCEF: Lecture règles, relecture des décisions prises au conseil précédent, ODJ, vote d'une décision, les mots dans la boîte (je félicite, je propose, je critique), rôle pour la prochaine séance, clôture, rangement coopératif

1 heure par semaine inscrite dans l'emploi du temps des élèves, en partie en bénévolat

règles de vie de classe ont été mises en place suite à des difficultés en TI : des conseils + séance de TI consacrés à l'élaboration des règles pour prise de parole, déplacement, attitude et vocabulaire

Vidéo de cours de Français et d'Histoire-géo

Présentation des journaux du CCEF

Atelier Long Ecrit Oral

Activité : chacun prend 20mn pour écrire un texte libre (seul ou à deux). Habituellement, on n'impose pas aux enfants un temps d'écriture, ils écrivent que s'ils le veulent. Donc situation un peu différente d'une réelle situation de classe. D'ailleurs les enfants ne sont pas nécessairement limités dans le temps

Site de déclencheur : OULIPO

Mise en commun : Les stagiaires qui le souhaitent lisent leur texte libre, fini ou pas. Certains ont eu un texte coupé de façon verticale à compléter. D'autres se sont inspirés du paysage, d'expériences réelles, de souvenirs.

Pascale La Rosa

Texte fendu

Il y a pire que les clodos, plus effrayant encore, ce sont les clochardes. Leurs manières de survivre lorsqu'elle les observe, lors de moments trop rares, la fascinent et lui font éprouver un sentiment de répulsion. Elles représentent à ses yeux l'incarnation d'une forme de liberté, d'affranchissement par rapport aux normes, les rendant les égales des hommes, tout ou au moins une partie de leurs parcours les renvoyant à des métiers les plus nobles aux yeux de la société, tout comme ces hommes menant des vies saintes ou dépravées, aux parcours totalement aventureux. Ils ont le droit de cracher par terre, de fumer des cigarettes plus ou moins trafiquées, librement et sans avoir à se cacher, de pisser debout contre un arbre, de jouer au billard, de boire à outrance tout en beuglant, tous comportements habituellement interdits aux filles. Car il est communément admis que ce moment est donné bien moins aisément aux filles qu'aux garçons : elles sont tenues à l'œil, disséquées, formatées, conditionnées, elles doivent surveiller leur maintien, leur habillement, leurs paroles. Pour un oui ou pour un non on les rappelle à l'ordre, tant elles sont les dépositaires de la décence.

Alors, qui sont ces femmes qui errent dans les rues, hirsutes et malpropres, qui braillent comme des hommes, boivent, fument et parfois, pas même devant la maréchaussée, ne renoncent à cette liberté ?

Elle en vit une, un jour, dans les rues de Paris qui s'éveillait, arrêtée au milieu d'un rond-point, la jupe relevée jusqu'à la taille, montrant toute la partie habituellement cachée de son anatomie ; elle s'est accroupie et a uriné, avec un plaisir manifeste, comme font les chiennes, pattes écartées, croupe légèrement baissée. Cette scène l'avait saisie, elle se sentait troublée et néanmoins légèrement envieuse.

Marie D et Emilie R :

Pour devenir moi, j'ai besoin de toi
Etre élève, comme un élève, à la place d'un élève
 Pour devenir toi, tu passes par moi
Jouer, craindre, soupirer, rire, réfléchir, un peu souffrir, beaucoup grandir
 Et le nous devient plus grand que la somme de toi et moi
En fait, j'aime bien, j'adore même, redevenir élève. C'est inquiétant même, parce que j'étais une élève très scolaire dans des classes tout à fait classiques, pas du tout émancipatrices, mais apparemment pas complètement aliénantes.
 Un nous libérateur, émancipateur du moi, désaliénant le toi,
Le plaisir de la recherche, d'être bouscoulée
 Pour leur faire prendre des chemins de traverse,
Etre élève autrement, s'exposer davantage, se confronter au réel, aux autres.
 Vers des horizons inattendus, où l'expression jadis tue, est enfin entendue.

Conseil d'élève : qu'est-ce qui a été difficile/facile dans cet exercice ? Vers quoi cela peut vous faire rebondir, vers quoi cela peut vous faire aller comme projet ?

- avoir l'espace pour écrire, ça m'a fait du bien (ça n'arrive plus très souvent).
- - J'ai choisi le texte coupé, car jeme suis mise à la place des élèves, et c'était plus rassurant, plus extérieur, plus neutre, mais en écoutant les autres, je me suis rendue compte que mon travail était très scolaire.
- Moi, j'ai été impressionnée par le texte des uns et des autres, et du coup je n'ai pas voulu lire le mien, et je pense que cela doit arriver souvent en classe. J'ai été touchée par le fait que les autres ont écrit des textes touchants, alors que moi je suis restée à la 3e personne, dans ma zone de sécurité.
- (Brigitte) pour moi, le pire, c'est de « toiletter » un texte (je deteste ce mot), car souvent on touche à l'intime, or la forme est très importante. On peut les valoriser en les gardant dans un classeur, auquel les enfants ont accès
- (Esther) Ce que tu dis sur la gêne que tu as ressentie, est effectivement souvent vécu par des enfants, mais ce n'est pas du temps perdu. Ils prennent des idées sur ce qu'ils entendent, et un jour ils l'oseront lire leur production.
- Moi, en AP avec des 3e très faibles, en échec scolaire, plutôt que de leur faire faire de la grammaire comme demandé, je leur ai fait faire des textes libres en ouvrant beaucoup sur la forme (recette, compte rendu de film...), ils jubilaient.
- Donc tu ne corriges pas les erreurs de syntaxe ?
- (Brigitte) lorsqu'il y a un réel problème, ce sont les autres qui vont lui dire « on n'a pas compris », et ensuite l'enfant corrige s'il veut
- (Esther) et puis en TI, l'enfant fait des allers-retours entre son bureau et le prof pour avoir des conseils
- (Brigitte) le texte n'est lu à la classe, que lorsque le texte est abouti pour lui
- (Véro) En fait, cette approche ressemble à celle du quoi de neuf, lors duquel nous n'intervenons que très peu, les élèves doivent parfois reformuler pour se faire comprendre, sans nécessairement que l'enseignant ait besoin d'intervenir
- (Brigitte) les camarades sont aussi des aides

- A quel moment, on fait de l'étude de la langue ?
- (Esther) pas au moment de la lecture du texte libre, sur un autre temps, en partant de phrases d'enfants.
- Ca a été un vrai plaisir de me remettre à écrire (cela ne m'était pas arrivée depuis l'adolescence), et c'était intéressant de se mettre à deux, car au CLEF, on réfléchit pas mal à la pertinence du travail de groupe (parfois la répartition des tâches n'est pas très claire). En fait, j'ai trouvé que le fait de se mettre à deux était rassurant. D'autre part, en texte libre au collège, les thèmes tournent beaucoup autour de la mort.
- (Brigitte) c'est une thématique normale chez les adolescents
- C'est un exutoire
- (Esther) il faut suivre les règles de la république (pas d'homophobie, etc...) : les textes peuvent être libres mais respecter les règles de la république
- Si tu es gênée par le contenu d'un texte, même s'il respecte les règles de la république, tu peux ouvrir le débat après la lecture du texte pour libérer la parole
- tu peux aussi lui demander d'écrire une conclusion qui dégonfle un peu la tension liée au contenu du texte.
- (Brigitte) j'étais dans une école spécialisée avec des enfants bien cabossés, et j'avais un élève de CE1 qui se jetait sur son cahier tous les matins pour écrire une dizaine de page, majoritairement incompréhensibles mais avec des petites parties sur son histoire, et moi je ne supportais plus ses textes, et je ne me sentais pas légitime, pas équipée pour les recevoir, je ne suis pas psy. J'ai envoyé un SOS au GD13, et on m'a conseillé de lui proposer un autre espace d'expression. Je lui ai proposé un temps libre en AP, il a commencé en jetant de la peinture sur le papier, puis assez rapidement il s'est mis à m'écrire des textes de CE1. Il avait réussi à exprimer son mal-être à travers un autre mode.
- Notre époque n'est pas forcément plus violente qu'avant, les guerres ont toujours existées, mais il y a un côté pervers à laisser dans les familles des enfants jouer à des jeux vidéos très violents.
- C'est important de leur donner la parole sur cette violence
- Et de le leur dire si ça te gêne
- lien entre expression et communication ? Ecrire OK, mais comment le transmettre aux autres, si on n'en a pas envie ? Est-ce qu'on incite des élèves à partager leur textes écrits, même s'ils ne souhaitent pas ?
- (Esther) Methode naturelle Freinet : Une maman n'attend pas que son enfant sache parler pour le laisser s'exprimer, elle le laisse s'exprimer dès son premier gazouilli, et parvient ainsi à lui apprendre le langage. C'est la même chose pour l'apprentissage de la marche : on n'explique pas à un enfant comment mettre un pied devant l'autre, on le laisse essayer par lui même, tomber, se relever, etc... Or dans les écoles traditionnelles on fait l'inverse
- Dans les classes Freinet, les élèves apprennent souvent à écrire avant ou en même temps qu'ils apprennent à lire.
- (Véro) il y a de multiples façons de s'exprimer oralement. On ne communique pas forcément oralement sur les textes écrits. L'idée c'est qu'ils vivent la parole comme un besoin, un désir. Il faut que le langage se développe dans un réel besoin (être à l'écoute de son corps, de ses besoins pour pouvoir les exprimer oralement)
- Au CLEF, on explique aux élèves que tout ce qui est travaillé en classe doit pouvoir être présenté oralement. Est-ce une erreur ?
- (Brigitte) non pas forcément, mais rester ouvert

- C'est vrai que c'est plus dur pour un adolescent de s'exposer. Il faut aller les chercher
- (Esther) ce qui est écrit est écrit pour être lu.
- On peut demander à un copain de lire son texte, ou de le présenter à deux, ça rassure.
- J'ai travaillé en primaire et avec des adultes illettrés, mais dans ma carrière, je n'ai rencontré personne qui ne souhaitaient pas montrer leur texte (au groupe ou au prof)
- Moi je préfère lire un texte moi-même plutôt que de l'entendre, et je pense que ce doit être le cas de certains élèves). Comment faire pour que la présentation ne soit pas que orale ? → le porte-vue, le journal, l'imprimerie (ils montrent leur travail avec fierté car il est beau)
- Mon ressenti lorsque j'ai écrit : j'ai du mal à m'affranchir de la forme (je cherche systématiquement la rime, la répétition...) et je suis admirative des textes longs.
- Sur la correction du langage oral, quand le faire ?
- (Brigitte) ne pas corriger lors de l'entretien ne signifie pas ne pas les corriger du tout. L'entretien du matin n'est pas une séance de langage, on ne le corrige pas car ce n'est pas le but : il apporte des choses de la maison, c'est un temps de transition. On les reprend à d'autres moments autres que les temps d'expression libre. Par exemple, en conseil, c'est un temps d'expression mais très cadré donc OK de les corriger. Mais texte libre, entretien du matin, etc... sont des moments d'expression libre
- Y a-t-il des remarques positives ou négatives sur une présentation de texte libre.
- (Esther) il y a une loi dans la classe, « on ne se manque pas », et oui il y a des remarques mixtes, mais de jugement de valeur (on sort du « c'est beau »/ « c'est pas beau »)
- Dans ma classe, remarques en deux temps : « Qu'est-ce que j'ai bien aimé », « qu'est-ce que tu pourrais améliorer ? »
- Avez-vous une pratique du texte libre en langue vivante ?
- (Esther, Véro) Non, pas en maternelle
- J'ai un texte qui s'appelle « Do you speal Freinet ? »

L'oral :

la pensée est souvent réservée à certains élèves : souvent en fin de cursus (philo en terminales). Certains enseignants ont mis en place un atelier philo dans leurs classes. Cf travail de clown de Daniel Gostaing. Expression et pensée libre qui découle d'une question qu'on se pose. On a besoin d'un dictaphone, qui est une sorte de bâton de parole, on a le droit de ne pas prendre la parole/ de passer son tour. L'animateur ne dit rien.

Aller sur le site internet de Daniel Gostaing « pedagost »

Ca ne se décrète pas, c'est un temps ritualisé. Les enfants doivent se sentir en confiance.

- Difficile à faire avec un groupe classe, notamment avec des petits. Les questions étaient-elles ouvertes ou fermées ? Qu'est-ce qui est le plus sollicitateur pour susciter leur pensée ?
- J'ai suivi une formation sur Marseille, et ce n'est pas une question mais un thème, ils évitent les questions pour éviter la réponse unique (une question appelle une réponse)
- (Brigitte) Dans ma classe on posait des questions, par ex « Qu'est-ce que penser à l'école ? », « A quoi ça sert d'apprendre ? ». Aujourd'hui, on voulait vous faire réfléchir
- Il faut voir le film « Ce n'est qu'un début », mise en place d'ateliers philo en maternelle
- 2 pré-requis pour choisir les thèmes des ateliers philo :
 - on ne peut pas y répondre en conseil
 - on ne peut pas y répondre avec une encyclopédie
- L'animateur ne dit rien, mais retape ce qui a été dit via le dictaphone et peut donner un CR

écrit au groupe ou bien on peut leur lire (sans dire qui a dit quoi, on ne note pas le nom des élèves)

Dimension politique :

Pourquoi laissons-nous les enfants s'exprimer librement ?

- En lien avec un stage que j'ai fait (« le cerveau droit ») : l'appréhension des choses par autre chose que les émotions

RESPECT DES POTENTIALITES

Donnons aux enfants les moyens de s'exprimer pour :

- . Créer de la pensée
- . Acquérir le pouvoir de se découvrir, de l'assumer, de se connaître, de se libérer.
- . Ouvrir le chemin vers leur alter ego par la communication.
- . Découvrir le monde et construire les savoirs.

Tout enfant possède impulsion créatrice et enthousiasme et c'est l'une des missions de l'éducateur que de permettre aux enfants de s'exprimer, c'est-à-dire, littéralement, de « *presser hors de soi* » émotions, sentiments, ...

L'expression libre existe quand il y a émission personnelle et non pré-attendue, voire sollicitée par le maître, d'une idée, d'un mot, d'un geste ...

Sa valeur d'authenticité et d'être **inattendue**. Elle peut être imprévisible, dérangement par son contenu, sa forme et c'est en cela qu'elle peut être **libre**.

L'expression libre ne peut se suffire à elle-même. Non enrichie elle trouve vite ses limites.

Si elle est acceptée et accueillie dans la classe, elle doit faire l'objet de regards critiques par le groupe, le maître, le conseil de classe ; de façon à être négociée, justifiée, remise en cause, réinvestie, modifiée ou abandonnée.

C'est par la confrontation d'expressions diverses que chacun va trouver sa place, ses limites et évoluer.

Discussion du groupe :

Expression libre : ce qui vient des enfants, qui n'est pas dirigé a priori

L'expression libre des enfants est sollicitée pendant des temps précis, des temps de parole institutionnalisés mais qui permettent la parole imprévisible

L'atmosphère dans la classe est très importante dans ce cas : la confiance des enfants les uns entre les autres et envers l'adulte permet d'accueillir cette parole ou expression libre (autocensure individuelle face au groupe ou face à l'enseignant)

L'enrichissement de l'expression libre se fait pendant un temps de présentation au groupe, avec confrontation, discussions, enrichissement par la classe, toilettage de texte, apport d'œuvres d'auteurs en écho

La ritualisation du processus d'enrichissement est importante : le fait de revenir, de retravailler les textes régulièrement

Le texte est lu, présenté par son auteur => questions de la classe, débat

Le titre du doc renvoie à finalité de l'expression libre = faire émerger les potentialités

On peut s'exprimer par divers moyens : langage oral, langage écrit, langage corporel, production artistique

S'exprimer c'est se découvrir soi-même (apprendre à se connaître) et se découvrir face aux autres (se mettre à nu).

Certains enfants ont besoin d'éléments déclencheurs ou d'un cadre plus directif ; la découverte de la liberté génère un stress pour certains enfants, surtout pour les enfants très « scolaires » ou ceux pour qui le cadre est très différent à la maison.
Avoir le choix, c'est difficile car c'est renoncer

Il y a aussi tous les moments sans l'adulte, où l'expression est libre, très libre entre les enfants.

Restitution des autres groupes :

S'exprimer c'est s'exposer
S'exprimer pour quelqu'un
Dimension inconsciente

Authenticité
Statut de l'erreur
L'expression libre n'est pas solitaire
L'organisation de l'expression libre des enfants peut sembler anarchique
Expression = moyen d'émancipation

Conseil, autonomie et coopération (outils et plan de travail)

Hervé, Sylvie

LE CONSEIL

La coopération et le concept du conseil ne sont pas innés chez les enfants, donc il faut accepter certains décalages en début d'année, et bien cadrer le fonctionnement.

Idéalement toutes les classes de l'école le font au même moment. Déroulement du conseil coopératif du CP/CE2 d'Hervé (Cf d'Hervé)

H. demande à chacun de mettre un mot signé en début d'année pour être sûr que chacun prenne conscience de son droit à la parole.

Le conseil sert à 3 choses : trouver une solution à un problème / féliciter / projets, idées, propositions

Comment réguler les enfants autoritaires ? Conseil : espace de parole qui offre la possibilité des autres de dire que ça les dérange.

Possibilité de demander de changer de place individuellement à un camarade qui accepte/refuse (4 à 6 changements par semaine, certains ne changent pas)

Changement des responsabilités/métier : liste établie en conseil en début d'année

Attention ce n'est pas un tribunal, on règle uniquement les problèmes écrits et postés dans la boîte.

En début du conseil suivant on reprend les propositions de la semaine précédente (notées sur le cahier) pour vérifier que ça a fonctionné.

Règles : parler en son nom, écouter attentivement les autres, réfléchir avant de répondre, distribution de la parole (bâton de parole),

AUTONOMIE

Pour s'approprier l'espace et le matériel : responsable du matériel (250 crayons collectifs commandés en début d'année)

Tout le matériel est à leur disposition : ateliers tiroirs type Montessori, livres, stylos, règles, crayons, colle, boîte de papier recyclé, papier blanc, fichiers,

Organisation de l'espace : utiliser le couloir et tous les espaces disponibles autour de la classe.

Temps de rangement et nettoyage en fin de journée nécessaire + point matériel individuel

Les premières fois en TI pour les CP ont expliqué/rappelle bien à l'oral toutes les possibilités et où trouver le matériel nécessaire.

Outils orthographiques ICEM : répertoires orthographiques, ou « le livre des mots » sur internet, dicté(retz) pour retrouver tous les mots à partir de l'écrit phonétique

EN CE2

1. Contrat de travail sous forme de grille de suivi pour l'enseignant (une couleur par jour/ un numéro correspondant à la ligne du plan de travail)

2. Plan de travail : lignes numérotées ex 1 : nombres, grandeurs et mesures, fichier numération/ 2 : géométrie et espace, calcul, fichier géométrie/4 : conjugaison, orthographe)

3. « cahier de réussite CE2 » (sur internet) pour choisir quelle compétence ils vont travailler

Atelier court : Ambiance de classe

(Mardi 14 /02)

Chacun expose les difficultés rencontrées en classe.

Les collègues du secondaire en collège Freinet (et classique) assez nombreux évoquent le fait d'être plusieurs enseignant à avoir des fonctionnements différents

Pas de recette miracle, mais des pistes de travail

Hervé :

Celestin F disait (comme souvent) qu'il faut inverser la situation, ce n'est pas parce qu'on a une bonne ambiance qu'on va pouvoir travailler, mais parce qu'on va créer une vraie situation de travail qui va apporter une effervescence de travail et une attitude positive.

Sylvie : Importance aussi de l'attitude de l'enseignant : autorité instaurée sur le long terme grâce aux règles élaborées ensemble en conseil (inscription au tableau des élèves qui veulent être corrigés, un côté pour ceux qui veulent juste poser une question...etc)

Problème de la nouveauté de l'expérimentation de situations d'apprentissage qui va créer une ambiance d'excitation chez les élèves.

Vidéo d'une classe de CP-CE2 (Hervé) vue d'en haut (caméra ronde type gopro) :

Présentation des élèves qui sont en plan de travail (travail individuel) bruit tolérable d'une ambiance de travail.

3 types de contrats :

- Travail individuel (cahier ou classeur)
- Préparer un exposé par groupe (6 semaines : rituel : choix du sujet, choix du groupe, temps de recherche et toilettage, présentation à la classe)
- Autres projets plus importants individuel ou collectif (avec des objectifs fixés ensemble, planning)

Intérêt du multi niveau : plus de possibilité de tutorat, casser les groupes d'élèves qui ont instauré des relations négatives

Favoriser le climat de classe par les rituels :

- **l'entretien** du matin (quoi de neuf) : les élèves s'inscrivent le matin
- **le conseil** : régler les problèmes, faire des propositions, féliciter

Parler des problèmes d'ambiance en conseil pour chercher des solutions ensemble. Attention toujours dire quand ça s'est bien passé, les féliciter.

Question de la différenciation : comment gérer les élèves sur des activités individuelles et l'apprentissage des connaissances pures sans cours magistral ??

Exemple d'enchaînement de situations naturelles de recherche qui amènent à la connaissance (mesures de l'armoire de la classe...)

- **les responsabilités** fixées en début de période ou de semaine

La part du maître : aiguillage dans les recherches, ouverture du sujet proposé par un élève

Ressources : beaucoup de livres, Vikidia

Pour aborder des textes d'auteurs : le classeur de Français (outils ICEM)

A quel moment ? suite à des productions de textes libres, dans le cadre d'un projet :

Travail de « postparation »

Questions comment établir les bonnes règles de fonctionnement de la classe ?

Hélène :

La loi (règlement intérieur de l'établissement) et les règles internes (tableau évolutif de règles à respecter dans les différentes situations de travail) à la classe établies en conseil au fur et à mesure que des problèmes sont rencontrés dans la classe.

Si les règles ne sont pas respectées il doit y avoir une sanction en accord avec l'enseignant qui garde un droit de véto

Quoi mettre en place en début d'année pour la cohésion du groupe :

Classe découverte, jeux brise glace pendant les premières semaines, le marché des connaissances (pas forcément scolaires)

Conseil, autonomie et coopération (outils et plan de travail)

Hervé, Sylvie

LE CONSEIL

La coopération et le concept du conseil ne sont pas innés chez les enfants, donc il faut accepter certains décalages en début d'année, et bien cadrer le fonctionnement.

Idéalement toutes les classes de l'école le font au même moment. Déroulement du conseil coopératif du CP/CE2 d'Hervé (Cf d'Hervé)

H. demande à chacun de mettre un mot signé en début d'année pour être sûr que chacun prenne conscience de son droit à la parole.

Le conseil sert à 3 choses : trouver une solution à un problème / féliciter / projets, idées, propositions

Comment réguler les enfants autoritaires ? Conseil : espace de parole qui offre la possibilité des autres de dire que ça les dérange.

Possibilité de demander de changer de place individuellement à un camarade qui accepte/refuse (4 à 6 changements par semaine, certains ne changent pas)

Changement des responsabilités/métier : liste établie en conseil en début d'année

Attention ce n'est pas un tribunal, on règle uniquement les problèmes écrits et postés dans la boîte.

En début du conseil suivant on reprend les propositions de la semaine précédente (notées sur le cahier) pour vérifier que ça a fonctionné.

Règles : parler en son nom, écouter attentivement les autres, réfléchir avant de répondre, distribution de la parole (bâton de parole),

AUTONOMIE

Pour s'approprier l'espace et le matériel : responsable du matériel (250 crayons collectifs commandés en début d'année)

Tout le matériel est à leur disposition : ateliers tiroirs type Montessori, livres, stylos, règles, crayons, colle, boîte de papier recyclé, papier blanc, fichiers,

Organisation de l'espace : utiliser le couloir et tous les espaces disponibles autour de la classe.

Temps de rangement et nettoyage en fin de journée nécessaire + point matériel individuel

Les premières fois en TI pour les CP ont expliqué/rappelle bien à l'oral toutes les possibilités et où trouver le matériel nécessaire.

Outils orthographiques ICEM : répertoires orthographiques, ou « le livre des mots » sur internet, dicté(retz) pour retrouver tous les mots à partir de l'écrit phonétique

EN CE2

1. Contrat de travail sous forme de grille de suivi pour l'enseignant (une couleur par jour/ un numéro correspondant à la ligne du plan de travail)

2. Plan de travail : lignes numérotées ex 1 : nombres, grandeurs et mesures, fichier numération/ 2 : géométrie et espace, calcul, fichier géométrie/4 : conjugaison, orthographe)

3. « cahier de réussite CE2 » (sur internet) pour choisir quelle compétence ils vont travailler

Atelier court : Ambiance de classe

(Mardi 14 /02)

Chacun expose les difficultés rencontrées en classe.

Les collègues du secondaire en collège Freinet (et classique) assez nombreux évoquent le fait d'être plusieurs enseignant à avoir des fonctionnements différents

Pas de recette miracle, mais des pistes de travail

Hervé :

Celestin F disait (comme souvent) qu'il faut inverser la situation, ce n'est pas parce qu'on a une bonne ambiance qu'on va pouvoir travailler, mais parce qu'on va créer une vraie situation de travail qui va apporter une effervescence de travail et une attitude positive.

Sylvie : Importance aussi de l'attitude de l'enseignant : autorité instaurée sur le long terme grâce aux règles élaborées ensemble en conseil (inscription au tableau des élèves qui veulent être corrigés, un côté pour ceux qui veulent juste poser une question...etc)

Problème de la nouveauté de l'expérimentation de situations d'apprentissage qui va créer une ambiance d'excitation chez les élèves.

Vidéo d'une classe de CP-CE2 (Hervé) vue d'en haut (caméra ronde type gopro) :

Présentation des élèves qui sont en plan de travail (travail individuel) bruit tolérable d'une ambiance de travail.

3 types de contrats :

- Travail individuel (cahier ou classeur)

- Préparer un exposé par groupe (6 semaines : rituel : choix du sujet, choix du groupe, temps de recherche et toilettage, présentation à la classe)

- Autres projets plus importants individuel ou collectif (avec des objectifs fixés ensemble, planning)

Intérêt du multi niveau : plus de possibilité de tutorat, casser les groupes d'élèves qui ont instauré des relations négatives

Favoriser le climat de classe par les rituels :

- **l'entretien** du matin (quoi de neuf) : les élèves s'inscrivent le matin

- **le conseil** : régler les problèmes, faire des propositions, féliciter

Parler des problèmes d'ambiance en conseil pour chercher des solutions ensemble. Attention toujours dire quand ça s'est bien passé, les féliciter.

Question de la différenciation : comment gérer les élèves sur des activités individuelles et l'apprentissage des connaissances pures sans cours magistral ??

Exemple d'enchaînement de situations naturelles de recherche qui amènent à la connaissance (mesures de l'armoire de la classe...)

- **les responsabilités** fixées en début de période ou de semaine

La part du maître : aiguillage dans les recherches, ouverture du sujet proposé par un élève

Ressources : beaucoup de livres, Vikidia

Pour aborder des textes d'auteurs : le classeur de Français (outils ICEM)

A quel moment ? suite à des productions de textes libres, dans le cadre d'un projet :

Travail de « postparation »

Questions comment établir les bonnes règles de fonctionnement de la classe ?

Hélène :

La loi (règlement intérieur de l'établissement) et les règles internes (tableau évolutif de règles à respecter dans les différentes situations de travail) à la classe établies en conseil au fur et à mesure que des problèmes sont rencontrés dans la classe.

Si les règles ne sont pas respectées il doit y avoir une sanction en accord avec l'enseignant qui garde un droit de véto

Quoi mettre en place en début d'année pour la cohésion du groupe :

Classe découverte, jeux brise glace pendant les premières semaines, le marché des connaissances (pas forcément scolaires)

Démarrer en pédagogie Freinet

En prélude, une citation de Jankélévitch : « Pour commencer,... il faut commencer. »
On n'apprend pas à commencer !

Il faut aussi toujours avoir en tête l'invariant suivant : Courage !

Ce qui est important dans la pédagogie Freinet, c'est la coopération, le compagnonnage.
Il n'y a pas de compétition.

Dans le courant « pédagogie institutionnelle », initiée par Oury, on se base sur une dizaine de règles de vie, la mise en place de ceintures de comportement, de travail en ateliers.

La pédagogie Freinet repose sur la coopération, l'échange entre enfants. Le savoir se partage, ne se monnaie pas. L'enfant a de nombreux moyens d'expression :

- ▶ le texte libre,
- ▶ l'expression corporelle, artistique
- ▶ le tâtonnement expérimental : méthode naturelle en écriture, lecture, maths, sciences...

Ces deux courants sont comme deux voies sur une autoroute : on peut passer de l'une à l'autre, selon la personnalité et le ressenti de l'enseignant.

Quand on démarre, il ne faut pas rester seul. Il est toujours préférable d'avoir un « tuteur ». Comment trouver cette aide ? Par le biais du Groupe Départemental (GD).

La structure de l'ICEM :

Décryptage des sigles :

ICEM : Institut Coopératif de l'Ecole Moderne

GD : groupe départemental – FREM : niveau régional – ICEM : niveau national –
RIDEF/ FIMEM : niveau international

La structure la plus proche de vous est le GD. Le groupe départemental regroupe des enseignants actifs, des retraités de l'EN, des parents d'élèves... Des réunions se font régulièrement (1 fois par mois environ, généralement le mercredi après-midi) afin de permettre des rencontres, des discussions, des découvertes dans des classes de pratiques de classe. De nombreux GD ont un président.

Lorsque vous adhérez à l'ICEM, cela vous permet l'accès à des outils disponibles sur coopicem.

Démarrer, oui, mais à petits pas.

Ne jamais négliger le relationnel.

Avec les enfants...mais de toute évidence, si vous avez ce journal entre les mains c'est qu'il n'est pas nécessaire de s'appesantir sur ce point !

Avec les collègues :

· Il semble préférable de ne pas mettre cette pédagogie en avant. Elle fait peur et les collègues qui ne la connaissent pas ont de nombreuses idées reçues. Pratiquer cette pédagogie dans sa classe, en attendant que les « retombées » positives prennent forme peu à peu aux yeux des collègues, semble la meilleure voie !

· En arrivant dans un établissement, vous vous heurtez à des pratiques qui ne vous correspondent pas, ma foi, la force de l'inertie est une réponse valable. Conseil supplémentaire : lorsque c'est possible, mieux vaut se renseigner sur le projet d'école avant de postuler...

Montrer beaucoup de rigueur dans son travail

Avec les parents :

Ils sont très angoissés face à ce nouveau mode de travail, s'il s'agit d'une école où on arrive et dans laquelle on est seul à pratiquer cette pédagogie. Des réunions régulières sont nécessaires pour les rassurer avec assurance et arguments (que vous pouvez glaner au GD). Il est proposé de faire 5 à 6 réunions par an, la 1^{ère} se faisant dans la quinzaine suivant la rentrée.

Avec l'inspecteur :

Il aime voir du travail dans la classe, notamment des affichages tels que : les textes officiels, le programme, l'emploi du temps. Même si cela est affiché, cela ne veut pas dire qu'ils doivent être suivis au pied de la lettre !

Lorsque vous arrivez dans une école, faites le tour des lieux pour repérer le matériel, les documents (livres, magazines...) qui pourront surement vous servir.

Cependant, une formation ou un stage Freinet peut être très utile pour percevoir toutes les utilisations possibles d'un outil, d'un fonctionnement.

Les premiers « trucs » à mettre en place :

· Proposer un temps d'écoute/ parole quotidien (1/4h) qui deviendra l'entretien se conformant à 3 règles : 1 – Ce qui est dit ici reste secret, 2 – On ne se moque pas, 3- On écoute.

· Déplacer les bureaux afin de former des ateliers qui peuvent recevoir un nombre prédéfini d'enfants.

· Proposer une boîte à idées (qui peut servir à la gestion des conflits). Ne lire que les mots signés. En maternelle, l'ATSEM, l'AVS, l'enseignant se fera secrétaire.

· Démarrer une correspondance scolaire.

Organiser une classe verte. Cela permet de donner une nouvelle dynamique de classe, nouer des relations différentes avec les enfants (une relation ancrée dans l'affectif ouvre une appropriation plus forte des connaissances).

Manque d'élan, d'envie de motivation

Comment se caractérise ce manque de motivation ?

- Fatigue, flemme, pas envie
- Enfant passif, qui ne comprend pas et que ça ne dérange pas de ne pas comprendre (ne pose aucune question par exemple)
- Copie blanche lors de l'évaluation
- Ne rien écrire lors de la prise de note

Quel est le rôle de la télévision ou des jeux vidéo dans cette passivité des enfants ?

Il est difficile de trouver un projet qui remporte l'adhésion de toute une classe.

Manque de motivation apparent mais qui recouvre autre chose :

- Besoin d'attention
- Peur de l'erreur
- Manque de confiance
- Manque de sens, manque d'intérêt
- Tâche trop facile => ennui
- Tâche trop difficile => ne sait pas faire
- Problèmes familiaux
- Sur stimulation par le milieu familial ou au contraire manque de simulation du milieu familial
- Problèmes DYS ou autre

Et si ces enfants finalement ne sont pas intéressés et n'apprennent pas même s'ils ne le montrent pas ?

Comment on apprend ? Qu'est-ce qu'on apprend ? Pourquoi on apprend ?

- ⇒ Travailler sur les réussites, sur ce qu'on a appris (verbalisation des progrès par ex. cahier de progrès d'Esther, Véro)
- ⇒ Comment a-t-on appris ?

Motivation extrinsèque (récompense, sanction, envie de faire plaisir à l'enseignant...) ou motivation intrinsèque (ce qui vient de l'enfant) ?

Certains enfants travaillent « pour faire plaisir » à l'enseignant mais n'ont pas de motivation intrinsèque

Comment motiver ?

- En regardant les autres travailler, s'éclater sur leurs recherches, leurs projets... => il est important de donner aux enfants l'opportunité de laisser la motivation en eux et ne pas les obliger

- En travaillant sur des projets ou sur des questionnements qui viennent des enfants (et qui génèrent une motivation intrinsèque)
- En faisant en sorte que les apprentissages aient une finalité : écrire pour le journal ou une correspondance, calculer le budget d'un projet
- En permettant aux enfants de mesurer ses progrès, de se rendre compte des apprentissages réalisés (autoévaluation, cahier de progrès avec tâches d'évaluation identiques répétées plusieurs fois dans l'année)
- En valorisant le travail effectué, en présentant son travail au groupe
- En revalorisant l'image et le rôle de l'école auprès des enfants et des parents (expo dans l'école, ouverture de la classe, sensibilisation sur le sommeil, l'alimentation, etc.)
- En mettant en place un tutorat ou un marché des connaissances
- En mettant les enfants en situation d'animer un atelier
- En organisant des sorties ou des classes transplantées !
- **En mettant les enfants en situation de développer leur autonomie, en favorisant leur émancipation**

Gestion de conflits

(atelier court du mercredi après-midi)

Animé par Jean et Pascale

Eléments de pédagogie Freinet sur lesquels on s'appuie pour résoudre conflits, coopération fait baisser le niveau de tension :

- messages clairs, conseil coopératif, boîte à mots/cahier
- Mise en place d'une culture de classe avec sorties, expos ; le statut de la « copie », le statut de l'erreur, le respect de l'autre, le rapport aux libertés, s'approprier le lieu de travail, responsabilisation
- éthique : pas de compétition, ex. dans travail : élèves experts, travail de groupe, critique mais pas jugement
- la place du pouvoir : partagé (le maître n'est plus le seul détenteur des savoirs et du pouvoir)
- citoyenneté, éducation à la paix, co-formation entre élèves et entre adultes
- mettre des mots sur les maux
- la méditation, la maison de la colère
- mettre les élèves dans un vrai travail (exemple de Mons en Barœul)
- PRODAS : programme d'intervention sur l'expression des sentiments
- nécessité pour le maître d'échanger avec ses pairs

Conseil coopératif :

- Président, secrétaire, maître du temps
- Trace écrite
- hebdomadaire au collège ; quotidien chez les petits
- élèves comme adultes : ne pas être dans le jugement, on « félicite », « remercie », « aime », à l'inverse on « n'aime pas » : dire sans agressivité
- boîte à mots : l'enseignant peut lire les mots avant, décider de ne pas tout lire en réunion de coopé, pas de mot anonyme
- soit « placard » dans la classe : parfois il suffit que ce soit écrit pour que ça règle le problème
- possibilité de mettre en place différents types de mots (couleurs) : pour la classe, pour l'enseignant, juste pour se soulager
- le conseil est là pour conseiller
- bilan d'un conseil à l'autre
- conseil peut décider de supprimer temporairement un droit, par exemple se lever ou de mettre un élève en « observation » par reste de la classe
- problème : enfants « populaires » ne vont pas être sanctionnés/critiqués par les autres élèves donc rôle du maître de garantir la sécurité et de sanctionner si nécessaire
- utiliser les rouages institutionnels dans certains cas (élèves de 6è maltraités par les 3è): délégués de classe en collège pour intervenir auprès du chef d'établissement
- le conseil est aussi et surtout le lieu où se gère le travail
- certains conflits ne peuvent pas être réglés en conseil (harcèlement, enfants en souffrance...), à gérer en équipe, avec la direction, avec les parents
- ex : jeux de rôle des 3 figures (harceleur/harcelé/redresseur de tort)

Messages clairs

Protocole à partir de stages de Communication non violente :

2 protagonistes : plaignant/ «accusé » + enseignant ou médiateur élève

si habitués, élèves peuvent le faire seul
ne pas dire de choses blessantes, ne pas couper la parole
On commence par un constat « Quand tu as fait ça »/ « Quand j'ai vu ça »...
puis sentiment : « ça m'a fait ça », « j'ai ressenti »...
l'autre est obligé de dire « j'ai compris » et doit redire ce que l'autre lui a dit qui accepte ou
non la reformulation ; si pas accepté l' «accusé » doit reformuler
on propose des solutions, enseignant et/ou élèves : réparations (jouer avec l'élève
délaissé, lettre à la fin : doivent se regarder et se serrer la main en même temps
Si après plusieurs messages clairs, conflit demeure : problème évoqué au conseil
Ceintures en pédagogie institutionnelle ouvrant des droits

Quelques exemples de plans de travail

Période:

du lundi 18 avril 2016

au mercredi 4 mai 2016

	Coche							
ANGLAIS								
Ecoute d'une histoire et livret								
CORRESPONDANCE								
FRANCAIS								
Texte libre								
Poésie: copier et illustrer								
Dire sa poésie								
Lire								
Finir de lire mon roman								
HISTOIRE, GEOGRAPHIE ou SCIENCES								
Préparation d'un exposé								
MATHEMATIQUES								
Création math.								
Entraînement opérations								
Fiche math.								
TRAVAIL POUR LE GROUPE CLASSE								
Terminer un travail.								
Dessin								

Mon bilan :

.....

.....

Domaine	Semaine du	Choix	Ce que j'ai fait					
			Jeudi	Vendredi	Lundi	Mardi	Mercredi	
Mathématiques	1	Fichier de problèmes	le compte est bon					
	2	Géométrie						
	3	Recherches mathématiques						
	4	Fichier de numération						
Français	Texte libre - orthographe	5	Produire un texte libre					
		6	Le toiler avec mes outils					
		7	Le recopier et L'illustrer					
		8	Classer le vocabulaire dans mon répertoire.					
		9	M'entraîner sur l'ardoise pour écrire: -5 mots de mon répertoire. -5 mots invariables (cahier-outils)					
	10	Fichier orthographe						
Lecture	11	Fichier de lecture						
	Écriture	12	Fiche calligraphie					
Classe	13	Métier pour la classe. Écrire un mot pour la réunion coopérative.						
	14	Je m'inscris au tutorat sur un des exercices.						
Atelier	15	Art plastique						
	16	Lire seul son livre du mois (ou un livre court)						
	17	Ateliers « en boîte »						

Ce que je pense de mon travail :

Ce que le maître pense de mon travail :

Ce que mes parents pensent de mon travail :

Domaine	CE2 Plan de travail hebdomadaire du lundi 6 février au vendredi 10 février				Ce que j'ai fait.				
					lun. 6 fév.	mar. 7 fév.	mer. 8 fév.	jeu. 9 fév.	ven. 10 fév.
Mathématiques	1	Nombres	Grandeurs et mesures	Fichier numération					
	2	Géométrie et espace	Calcul	Fichier géométrie					
Français	3	Grammaire	Ecrire	Fichier lecture					
	4	Conjugaison	Orthographe	Fiche identité livre	Terminer ma fiche				
	5	Poésie	Réciter ma poésie	Vocabulaire					
Brevets	6	Choisir un brevet en maths et le tenter							
	7	Choisir un brevet en français et le tenter							
Comète	8	J'ai vu j'ai lu j'ai fait j'ai aimé	Histoires inventées	Recette mode d'emploi	Jeux, charades, mot mêlés...				
Vie de classe	9	Présentation de classe		Troc de trucs					
	10	Responsabilité							
	11	Enquête			Enquête : présenter mon enquête				

Ce que j'ai réussi :	L'avis de Hervé :
Ce que j'ai moins réussi :	
Ce qu'il faut que je travaille :	Signature des parents :

Portrait de Travail individualisé CE1

Période :	Lundi 12/11	Mardi 13/11	Judi 15/11	Vendredi 16/11	Lundi 19/11	Mardi 20/11	Judi 22/11	Vendredi 23/11	Ce que je pense faire	Ce que j'ai fait
Fichier Lecture										
Fichier Numération										
Fichier Orthographe										
Fichier Grammaire- Conjugaison										
Brevet										
Arts visuels										
Je lis un livre seul : Océan										
J'écris un texte libre										
Je présente un texte, un livre										
Je fais une fiche d'écriture										
Je fais une fiche géométrie et mesure										
Je dis une poésie										
Enquête (1 mois)										
Ce que je pense de mon travail :										
Ce que la maîtresse pense de mon travail :										
Ce que mes parents pensent de mon travail :										

PRATIQUER LA PÉDAGOGIE FREINET,

ce n'est pas seulement choisir une approche pédagogique; c'est aussi s'engager. Les enseignants Freinet sont des militants...

Note personnelle: Le texte qui suit constituait l'essentiel de la Charte de l'École Moderne québécoise, telle que rédigée du temps de la vie active du mouvement québécois, le C.Q.E.M. (Collectif Québécois de l'École Moderne). J'en faisais mon crédo, à l'époque, et il le demeure toujours pour moi. - Marc Audet

Les praticiens de la pédagogie Freinet souhaitent une transformation de l'école et militent pour cette transformation, qui va dans le sens d'une éducation où les enfants ont un droit plein et entier de participer à la gestion de leur développement et du groupe dont ils font partie, coopérativement, une éducation où la libre expression et la communication se trouvent au centre d'un travail vrai, voulu et consenti en communauté, et où ils ont droit au tâtonnement et à l'expérimentation, soutenus par des outils fonctionnels et des techniques diversifiées.

Nous désirons voir la pédagogie se transformer radicalement dans nos écoles pour en faire de véritables lieux d'apprentissage favorisant l'épanouissement de l'individu comme être autonome et coopératif, socialement engagé, ayant prise sur son propre développement et celui de son environnement... plutôt que des lieux d'enseignement centrés sur une accumulation de connaissances qui ne peut que conduire à la compétition, au dressage et à la sélection.

Dans cette optique, nous sommes opposés à tout endoctrinement, entendant par là toute pratique pédagogique refusant aux enfants l'accès à toute l'information nécessaire à l'utilisation de leur sens critique, face aux idéologies auxquelles ils sont quotidiennement confrontés, que ces idéologies soient d'ordre religieux, social, politique, philosophique ou autre, qu'elles soient le fait d'une majorité ou d'une minorité à l'intérieur de la société.

Fidèles en cela à la pensée de Célestin Freinet et des milliers d'éducateurs et d'éducatrices qui oeuvrent dans ce sens à travers le monde, nous proclamons le tâtonnement expérimental comme étant l'assise fondamentale de notre pédagogie, comme étant au cœur du processus naturel d'apprentissage.

DANS L'ÉCOLE QUE NOUS VOULONS BATIR...

Les enfants apprennent au contact du réel...

L'enseignante ou l'enseignant ne peut que favoriser le tâtonnement expérimental, seul déclencheur des véritables apprentissages. Son rôle consistera surtout à créer un environnement stimulant pour que tous les enfants y trouvent leur compte. Ses

interventions essaieront toujours d'aller dans le sens de ce que les enfants sont en train de vivre, respectant leur soif de connaître et de se dépasser.

En conséquence...

Les programmes, ce sont les enfants avec leurs intérêts

Nous affirmons que les programmes officiels peuvent difficilement prédéterminer le moment et le lieu de l'ensemble des contenus d'apprentissage, ainsi que le réel à traiter en fonction des intérêts des enfants. Les programmes officiels ne sont donc que des outils de référence, proposant une liste d'apprentissages minimaux, qui sont toujours largement dépassés dans une classe où on laisse entrer la vie.

L'évaluation est un outil permettant aux enfants de planifier leur dépassement personnel et collectif

Nous ne travaillons pas en fonction de l'évaluation-notation, nous évaluons en fonction de travail accompli. L'enfant est le premier juge de ses apprentissages. Nous rejetons toute forme d'évaluation oppressive et compétitive se voulant facteur de motivation au travail. Dans nos classes, on évalue à seule fin d'améliorer le bien-être individuel et collectif d'enfants en apprentissage.

Le matériel didactique, ce sont d'abord les productions des enfants, des enseignantes et des enseignants

Nous préconisons la fabrication par les enfants, les enseignantes et les enseignants de leur propre matériel pédagogique afin de répondre aux objectifs spécifiques inhérents au processus de tâtonnement expérimental. Nous rejetons donc tout matériel didactique compris dans le sens de méthode d'enseignement, de manuel scolaire ou de cahier d'exercices prétendant indiquer tout le cursus d'un apprentissage.

Ce n'est pas le jeu, c'est le travail qui est naturel à l'enfant...

Si l'enfant se réfugie dans le monde du jeu, c'est peut-être parce qu'il est exclu du monde réel. Dans nos classes, on privilégie les vrais outils et le vrai travail. Ce n'est pas en "faisant semblant" qu'on apprend à faire pour vrai. Nous concédons au jeu son caractère de divertissement mais ce même caractère nous le fait rejeter comme fondement sérieux aux apprentissages. Ça divertit de la réalité.

Les enfants ont un pouvoir réel de décision...

Seule l'organisation coopérative de la classe donne aux enfants ce pouvoir réel de décision quant au contenu et aux modalités d'apprentissage. En collaboration avec l'enseignante et l'enseignant, les enfants s'initient par tâtonnement expérimental à un mode de gouvernement qui constitue la base de leur évolution sociale.

Les parents de nos enfants participent aussi à l'organisation coopérative du travail avec un pouvoir réel de décision...

La concertation entre tous les agents intervenant auprès des enfants est au coeur de notre orientation coopérative. Elle ne peut se réaliser que si les contacts avec les parents sont constants et fréquents. Les parents structurent leur fonctionnement sous le leadership de l'enseignante ou de l'enseignant.

LES FONDEMENTS DE LA PEDAGOGIE FREINET

TOUT APPRENTISSAGE DÉFINITIF NE PEUT ÊTRE QUE LA RÉPONSE À UN PROBLÈME RÉEL DU VÉCU PRÉSENT DE CELLE ET DE CELUI QUI APPREND

La pédagogie Freinet poursuit essentiellement l'objectif de libérer l'individu en lui permettant de s'exprimer et de communiquer. Elle favorise pour cela une organisation coopérative de la classe où chaque personne trouve sa place en proposant à tous ses talents et ses forces, et apprend par un processus naturel d'essais et d'erreurs utilisé dans toutes les situations qui se présentent, fussent-elles d'ordre social, intellectuel ou autre. Mais elle est avant tout une pédagogie concrète: elle n'a jamais proposé une idée qui ne soit supportée par un outil de travail, une technique de vie palpables. Chaque outil, chaque technique sont le fruit d'un lent tâtonnement, dans la pratique quotidienne, et ne sont proposés que lorsque l'on peut leur donner une forme tangible.

La pédagogie Freinet affirme aussi que dans la mise en place des conditions de travail nécessaires à ses apprentissages, chaque individu ne doit pas se retrouver dans des situations où il fait semblant. Il s'agit ici d'expériences réelles. On ne fait pas le *Conseil* pour s'entraîner à la démocratie; on participe à la gestion réelle de situations réelles, qui nous concernent. On ne fait pas le *Texte libre* parce qu'il s'agit là de bonnes sources d'écriture et de bons prétextes à leçons; on écrit parce qu'on a des choses à dire à quelqu'un qui va les lire pour vrai. Et c'est en les faisant, ces expériences, qu'on apprend; l'apprentissage est comme une conséquence "naturelle" de notre vécu, pas un objectif. En tout cas, pas celui des enfants.

Nous croyons donc qu'on ne fait pas semblant de faire. On ne fait pas "comme de la vraie écriture", on ne pratique pas sa lecture: on écrit la lecture des autres et on lit leur écriture, réellement. On n'apprend à lire que si les écritures qu'on nous présente viennent de personnes qui sont réelles et qui disent des choses significatives pour nous. On n'apprend à écrire que si on a la certitude que quelqu'un de bien réel a un intérêt à lire ce que nous lui communiquons. On n'apprend ainsi que les choses qui nous paraissent dignes

d'intérêt.

C'est ce qui nous amène à dire que nous privilégions le travail, c'est à dire le "faire pour vrai", comme moyen d'apprentissage. Il ne s'agit pas du travail aliénant et occupationnel. Nous croyons plutôt que le travail est l'expression et le moyen privilégié de réalisation de soi et d'intégration de la personne dans son environnement.

Il n'y a pas de commune mesure entre un enfant qui joue avec un ensemble de marteau et de coins de bois à enfoncer dans des trous déjà faits et celui qui construit une niche pour son chien, entre celui qui écrit l'exercice d'écriture imposé et celui qui écrit à son correspondant, ni dans la motivation, ni dans le sérieux et l'application, ni dans l'effort et le temps qu'il consent à y consacrer de son plein gré.

La pédagogie Freinet croit en la nécessité impérieuse pour tout individu de savoir, de savoir faire et de savoir être: c'est là à notre avis une condition essentielle à la liberté individuelle et à la véritable autonomie. Elle ne propose donc pas de changer les objectifs d'apprentissage de l'école. Apprendre à lire, à écrire et à compter, connaître son environnement et savoir y intervenir, ce sont là des données essentielles. Mais pas à n'importe quel prix ni n'importe comment. A une démarche livresque, dogmatique et scolastique, la pédagogie Freinet oppose le tâtonnement expérimental, une démarche basée sur l'expérimentation personnelle et progressive. Nous croyons essentiellement que tout individu, pour apprendre, doit ressentir le besoin de le faire. L'enseignant/te doit donc utiliser les intérêts des enfants, le matériel qu'ils apportent eux-mêmes, leurs questions pour les faire progresser dans ce qu'ils ont à apprendre.

Le tâtonnement expérimental, c'est essentiellement la démarche naturelle de toute personne qui apprend. La pédagogie Freinet veut respecter cette démarche, d'où son nom de pédagogie naturelle. Il y a là véritable conception du savoir, de l'apprentissage, de l'intelligence et par conséquent, de l'enseignement.

La pédagogie Freinet est aussi une pédagogie de l'expression libre. Elle propose aux enfants et aux enseignants/tes des outils, des temps, des lieux, des structures d'accueil et de soutien de cette expression. Elle favorise l'expression dramatique par le soutien et l'organisation des jeux de rôle, la création de scénarios qui seront joués par les autres, l'utilisation des marionnettes... Chaque enfant est appelé et amené à proposer ses dessins, ses peintures, ses créations plastiques, qui seront commentés et recevront une place dans le bagage culturel du groupe. Sa parole sera encadrée dans des activités nommées et institutionnalisées comme la causerie, le Quoi de neuf?, le conseil et l'expression dramatique. Son expression écrite sera utile, dans le message qu'elle transporte aux autres, et utilisée, devenant le véhicule naturel de l'apprentissage des structures de la langue écrite, en même temps qu'elle se voit attribuée un statut privilégié par le journal scolaire, ou tout autre moyen de diffusion. Et on ne peut parler d'expression sans parler également de communication. Non seulement parce qu'il s'agit là d'un couple qui va de soi, mais aussi parce que nous voyons là une valeur essentielle dans la reconnaissance de l'individualité de chaque personne, parce que nous y reconnaissons un

préalable indispensable à la coopération. Chaque personne doit trouver un lieu et des moyens pour faire valoir ce qu'elle est, le faire valoir pour quelqu'un et mettre au service des autres ce qu'elle est, comme elle peut s'attendre à pouvoir utiliser positivement ce que les autres peuvent lui apporter.

Ainsi, lorsqu'on dit de la pédagogie Freinet qu'elle prône la coopération, on peut en voir la présence et la valeur à travers des outils ou techniques précis comme le conseil, l'autogestion du travail, les travaux de recherche ou d'enquête, l'organisation de la classe en ateliers, le plan de travail... Le conseil, lieu de parole et de pouvoir, de gestion de la classe, permet à chaque individu de prendre une place dans le groupe, celle qui lui est due et qu'il se gagne. Dans une classe coopérative, les projets individuels et collectifs se soutiennent mutuellement. Ils amènent ainsi l'individu à développer sa conscience personnelle et sociale, à valoriser ses talents particuliers et à les mettre au service du groupe. C'est ici qu'intervient l'organisation coopérative de la classe. Les lois, les procédures de travail, les structures mises en place deviennent une nécessité fonctionnelle et sont issues du consensus du groupe plutôt que de la volonté du maître.

La part du maître est essentielle en ce qu'il ou elle est le catalyseur des multiples intérêts manifestés dans le groupe, celui ou celle qui propose des structures qui prennent en compte cette diversité, celui ou celle qui dispose d'outils permettant à cette diversité de prospérer et d'être utile à tous et à chacun. Il ne s'agit pas d'attendre, mais d'aller au devant. Notre travail consiste donc à mettre en place une structure de travail et des situations où les apprentissages seront ressentis comme nécessaires à la vie du groupe et à l'accomplissement de l'individu dans le groupe, où chacun sera interpellé, aura besoin d'aller plus loin pour continuer à s'intégrer à ce qui se passe dans le groupe, sera assuré que la contribution qu'il développe est désirée et aidante pour les autres.

La pédagogie Freinet, c'est plus qu'un ensemble de techniques et d'outils de travail, c'est plus qu'une conception de l'apprentissage, de la personne et de la connaissance. C'est l'intégration de tout ça, dans un vécu quotidien dynamique où chaque outil ou technique est issu d'une réflexion, d'une pensée, d'un tâtonnement né lui-même d'un besoin... où chaque outil ou technique amène aussi d'autres réflexions. Chaque étape franchie est la conclusion d'une démarche et le déclenchement d'une autre. Ce qui fait la richesse de cette pensée pédagogique, c'est la cohérence qu'on y lit entre la réflexion, son origine et sa conséquence.

Le tâtonnement expérimental

Dans son environnement naturel, l'enfant est, par nature, expérimentateur. Il procède spontanément par un tâtonnement qui évolue depuis la forme primaire par essais-erreurs au hasard vers des formes supérieures, plus élaborées, que Célestin Freinet désignait globalement par "tâtonnement expérimental", à la base de la méthodes naturelle.

L'expérience tâtonnée permet aux enfants d'émettre et de modifier leurs propres hypothèses conduisant à la construction de savoirs personnalisés évoluant par les différentes médiations vers les savoirs communs. En règle générale la première phase est la phase d'hypothèses. Souvent implicites, elles peuvent s'exprimer par le geste, le dessin ou verbalement et émerger.



Lorsqu'une hypothèse est émise, elle est testée immédiatement par l'enfant : c'est la phase action-essai, de vérification. La réponse fournie en retour (feed-back) permet à l'enfant, si l'effet recherché est obtenu, de l'intégrer à sa structure cognitive par répétition, puis de la réinvestir et de la transférer à d'autres situations.

Si l'effet recherché n'est pas obtenu, l'enfant rejette son hypothèse et peut soit abandonner pour un temps son expérience tâtonnée, soit modifier sa première hypothèse pour en élaborer une nouvelle qui donnera lieu à de nouveaux essais jusqu'à l'aboutissement.

Stage Freinet - Atelier Long - Mathématiques- 15.02.2017 -

« Dans cet atelier, le comportement de l'être humain dans l'apprentissage primera sur les mathématiques. »

1. a. Phase de création individuelle : deux créations consécutives.

Distribution de feuilles blanches, pour se mettre dans la situation dans laquelle se trouvent les enfants lorsqu'ils font une création math.

Incompréhensions, et demandes d'indications, Jean nous dit : « des points des lettres des chiffres des symboles... ».

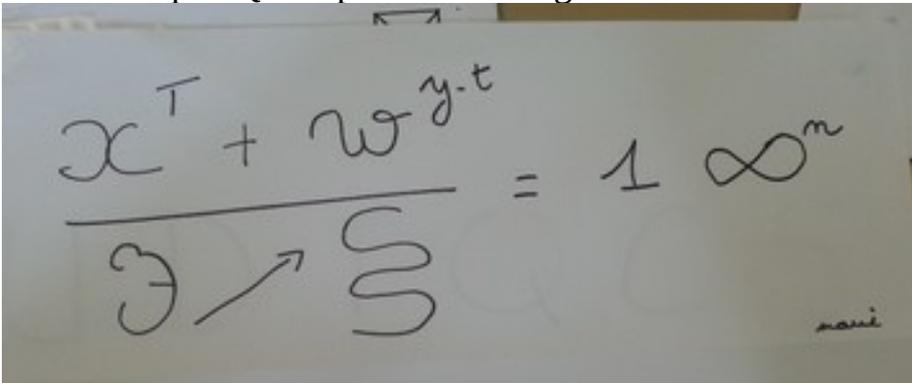
Ramassage des productions des stagiaires.

Affichages de quelques réalisations, il est dit que tout ne peut pas être exposé, donc pour les productions non affichées, on peut les présenter dans un classeur, les faire passer, les laisser en consultation, etc.

Il est précisé que dans la consigne il n'était pas dit qu'on pouvait utiliser des outils (règle...) or certains l'ont fait, soit.

1. b. Phase de réflexion collective :

Une production est mise en lumière, celle de Marie, avec une sorte de codage mathématique. Qu'en pensent les stagiaires ?

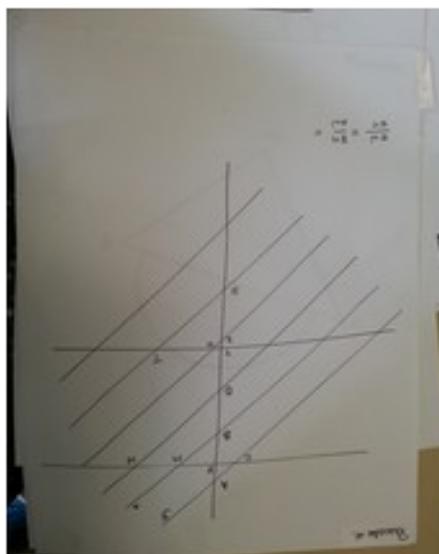
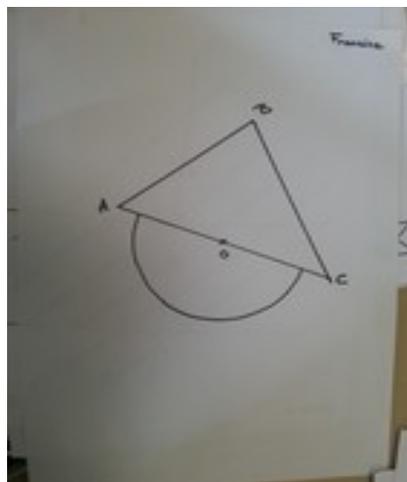


- ≡ des mauvais souvenirs ;
- ≡ une façon d'écrire différente, l'invention d'un langage ;
- ≡ une impossibilité par rapport à l'écriture du résultat, une redondance... ;
- ≡ vision du côté rigide, prévisible des maths dans le résultat implacable.

Bref, chaque stagiaire y voit quelque chose de personnel, comme lorsqu'on décrypte une œuvre d'art.

Explication de l'auteure : En fait c'est une vraie formule : c'est pour calculer la puissance d'un super héros + lien avec les différents langages maths...

Même chose pour les différentes productions.



On remarque que pour chaque réalisation, chacun apporte sa pièce d'un puzzle des connaissances riche, qui pourra donner lieu par la suite à des recherches maths diverses et variées.

Autre remarque, le maître peut/ doit permettre aux élèves de s'exprimer de tout leur saoul sur chaque production, cela peut bien entendu dépasser les attentes du maître.

Questions : *Comment de temps est laissé pour une création maths ? Comme à nous, 5' environ. Dans ta progression création-analyse mènes-tu ta séance exactement de cette manière-là ? Par ex, perso j'avais envie d'aller vérifier la question qu'on s'est posé sur une réalisation, dans ce cas-là, passes tu quand même à la suite et différant la recherche ? Ou laisses-tu l'élève chercher tout de suite ?* Hervé explique que parfois il laisse 3 min à la classe en collectif pour que tous cherchent en même temps sur cette question-là. Jean lui, traite les créations de la veille, le lendemain matin, elles ont été consignées ds un classeur de création ce qui lui permet, de préparer la veille ce qu'il va leur montrer le lendemain.

Comment tu fais avec des enfants qui n'ont jamais fait de création maths ? Tu oriente leur regard, comme on a fait ici. Puis toi tu sélectionne quelques productions qui vont

ouvrir sur qlq chose.

Peut-on partir sur qlq chose de plus dirigé, un signe mathématique puis ensuite les lâcher ? Non, il vaut mieux les lâcher de suite, même si certains ne feront rien la première ça n'est pas grave.

Les élèves savent qu'en TI ils peuvent bosser sur une question de recherche maths, qu'ils pourront présenter par la suite.

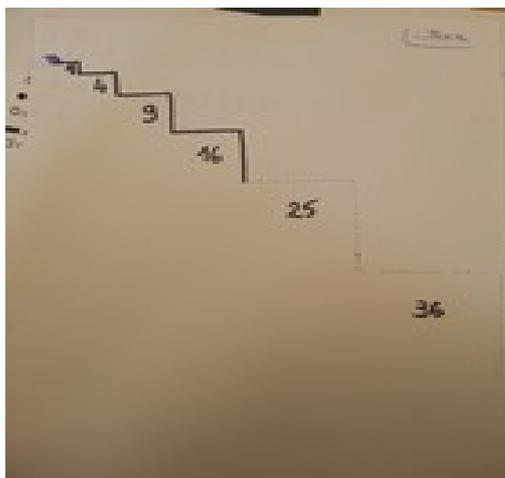
En création maths, on fait des maths, donc il apparait essentiel de préciser lorsque le résultat est faux, ou impossible et d'expliquer pourquoi. Sur une des productions là, l'égalité est fautive, il est donc essentiel de d'expliquer pourquoi, que tout le monde le sache. Comment faire ? Faire plancher tous les élèves la dessus ? Faire un moment institutionnel de leçon dessus ?...

Quelqu'un précise que les maths sont extrêmement rigoureuses, on doit penser en permanence à respecter le tâtonnement expérimental de l'enfant en respectant aussi les normes de la pensée mathématiques.

Le taf de l'enseignant est donc aussi de transformer les propositions des enfants en pistes de recherches ; enrichir, effectuer des variations, problématiser : sur cette notion, on ne cherche pas à faire de la transmission mais à élever les enfants (dimension politique de la démarche + que démarche de simple remplissage notionnel).

Recommandations : ne pas écrire sur les feuilles des élèves : préférer reproduire au tableau, photographier et projeter, utiliser du papier calque ou cuisson pour faire des modif sans dénaturer la création.

1. c + d. Phase de création individuelle : 2e série de productions + reflexion



$$\begin{cases} x + 3y = 18 \\ x + y + 2z = 24 \\ 2x + 4y + z = 36 \end{cases}$$

Lorsque l'on lance une discussion en classe autour du « qu'est-ce que les maths ? » La notion scolaire ressort toujours, puis en un 2^e temps, le fait que les maths sont présentes dans notre environnement (archi, etc.). On est en recherche pour comprendre le monde. Idée des balades mathématiques.

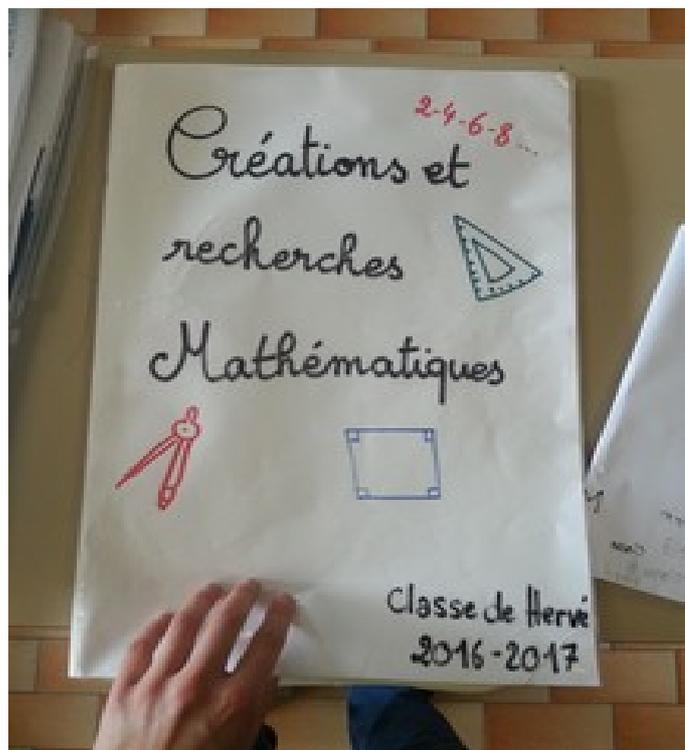
Idée : faire venir les enfants avec l'ardoise lors de l'analyse de création/ ou une petit bloc A5 pour qu'ils puissent résoudre des éventuelles énigmes.

Références biblio : « Le texte libre mathématique » de Paul Le Bohec, Ed. ICEM.

« Des références pour une méthode naturelle de mathématiques » – Laboratoire de Recherche Coopérative – Ed. ICEM.

Hervé présente ses cahiers de créations mathématiques (y'en a aussi en sciences, arts...) dans lequel y sont consignés les questionnements, les productions des élèves + la question du maître pour orienter la recherche et certaines recherches.

Y'a aussi des comptes rendus de présentations faites par des intervenants dans les classes, qui d'ailleurs sont en plus d'être un apport riche pour la classe, très impressionnants pour les élèves (cf. la designeuse de lunettes qui est venue faire une démo devant la classe)



Les compléments

$17 + 1084 + 1766 = 6$
 $5 \cdot 5 = 1099 - 10$

Abel

Les égalités ont-elles des sens ?
 une autre égalité ? $\square = \square = \square = \square$

CE2
 avec 100 =

CP
 avec 10 =

①

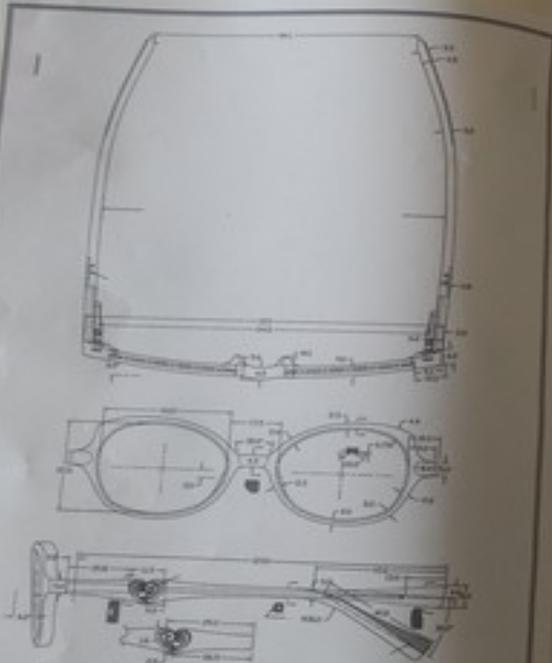
La symétrie

Cette figure a-t-elle un axe de symétrie ?
 une figure avec 2 axes ? avec 5 ? avec 1 ?

1
 4
 infinité

②

exercices de mathématiques



Un plan de paires de lunettes.

← les différentes vues

La maman d'Erwann travaille pour un fabricant de lunettes.

Le dessin du "designer"



8

Voici une suite d'activités, d'incitateurs possibles dans ce domaine :

- Début de séance avec exercices de présentation pour se mettre à l'aise. En cercle. Chacun va :

1. Dire son nom – dire son nom + associer un mouvement – même chose + déplacement – même chose en nommant celui qui va venir à notre place.

2. Faire passer la boule d'énergie en faisant un geste (une vague ac sa main) + un petit son – rajouter des consignes au fur et à mesure, comme, créer un geste pour changer de sens, pour sauter un camarade, etc...

3. Se présenter en s'exprimant avec son corps, des sons, du chant, ce que l'on veut, seul ou à 2.

- Exercices d'expression :

4. Expression corporelle en musique. Règle de base : avec une musique en fond, bouger quand elle y est, stopper lorsqu'elle s'arrête, et passer les consignes à ce moment là :

- Se déplacer dans la pièce ;

- Danser en alternant passages au sol et espace « d'en haut » ;

- Danser par deux ;

- Danser par deux avec un point de contact (mains par ex) ou dos....

- Se regrouper à plus (3-4 ... tous) et figer tous ensemble.

Faire ça d'abord tous ensemble, puis diviser la classe en observateurs/ danseurs, pour qu'une partie présente et l'autre observe avec une grille d'obs établie ensemble.

5. Sur des morceaux de papier, chaque él. écrit un nom commun, un verbe d'action et une émotion/sentiment. On pioche un nom + un verbe, et par équipes de 3-4 on doit représenter ces deux mots dans une mise en scène.

On peut aussi, en ne travaillant qu'avec les émotions/sentiments, seul, mimer une émotion que les autres doivent deviner.

6. Techniques pour favoriser l'expression :

- Les passages : En se mettant en file indienne (4-5 files) tous ceux du premier rang doivent traverser la pièce ensemble avec une incitation, arrivés à un certain point de la pièce, la rangée 2 part, etc. jusqu'aux derniers. Incitations : vous traversez le désert du sahara – vous traversez un bac de chewing gum – il fait très froid - ça peut être aussi un mot « lourd » - « léger » , etc...

- Traverser la forêt : moitié de classe = bruiteurs, autre moitié = aventuriers. Les aventuriers se placent en ligne contre mur et doivent rejoindre l'autre mur en imaginant qu'ils traversent une forêt de nuit, pleine de bruits. Bruits inquiétants qui sont faits par les bruiteurs. Changement de rôle pour finir.

- Moduler sa voix : Dans notre pièce carrée, une rangée d'enfants de met d'un côté, une de l'autre et une au milieu. Les enfants des deux rangées de côté s'interpellent nominativement pour se poser une question (ou vis tu, quelle est ta couleur préférée, etc...) chacun doit passer. Pendant ce temps la rangée du milieu doit faire du bruit pour forcer les autres à s'exprimer de manière audible.

Repérer les enfants les plus « renfermés » et les inciter à commencer l'exercice pour ne pas qu'ils soient oubliés.

7. Dehors :

- Jeu de création de parcours comme en mater, mais avec les moyens du bord, ceux présents dans les locaux. Par groupes de 4-5. 10' pour préparer, présentation et test de chaque parcours ensemble.

- Jeu du parachute, le parachute est un jeu coopératif (trouvable via l'OCCE ?) c'est une grosse toile circulaire colorée telle un parapluie, et équipée de poignées sur le pourtour afin qu'un certain nombre d'enfants la tiennent tendue. De là, plein de jeux en découlent : la yourte, le parapluie, la

couverture, le ballon ...



Compte rendu atelier débat philo

Stage FREM 16/02/2017

Référents cités pour leurs partages et expériences : Sylvain Connac, Michel Tozzi, Daniel Gostain, Jacques Lévine, Bernard Collot (« la pédagogie de la mouche » et les écoles du 3ème type), Laurent Ott (la pédagogie sociale).

Film : « **Ce n'est qu'un début** » où la mise en place d'ateliers philo en maternelle

Support pdf cité : « Le temps des penseurs »

Qu'est-ce qu'un débat philo ? Ou une discussion à visée démocratique et philosophique ?

Il pose une problématique, soulève une question dont la réponse ne se trouve pas dans un dictionnaire.

Un débat philo rassemble :

1. un questionnement
2. une argumentation : « penser ce que l'on dit »
3. une conceptualisation (de quoi parle-t-on?)

Daniel Gostain :

- « Creuser un mot ». On peut chacun penser différemment et ensemble on construit un mot.
- Proposer un thème posé en trois questions différentes et donc trois débats distincts dans le temps.
 1. Une question définition de la notion/sujet ? Exemple : qu'est-ce que l'expression ?
 2. Une question notion sous aspect positif ? Exemple : S'exprimer permet-il de se sentir plus heureux ?
 3. Une question notion sous un aspect négatif ? Exemple : Peut-on vivre sans s'exprimer ?

Aujourd'hui, le débat philo, comme un droit à penser, n'est proposé donc autorisé qu'au sein des filières générales. Le débat philo est un réel sujet politique. Il est aussi le support possible pour aborder les sujets sur la citoyenneté, le dilemme moral.

Que permet le débat philo ? Contribuer à faire éclore l'enfant en lui faisant se poser des questions sur lui.

Quand l'initier ? A partir du moment où le groupe classe est créé (culture de classe). Le débat philo contribue réciproquement à construire/nourrir la culture de classe. Les élèves ont besoin de se sentir dans un cadre rassurant, propice à leur libre expression et à la confidentialité de ce qui est dit. La régularité semble nécessaire pour favoriser la mise en place du débat philo et la perception de son intérêt ou effet. Fréquence et durée : en général 10 à 20 min, une fois par quinzaine.

Il peut être intéressant à la fois de laisser un débat philosophique spontané s'exprimer et en même temps créer un temps ritualisé et différent propre au débat philosophique.

Quels sujets soumettre au débat ?

Points de départ possibles à la proposition de sujets : une lecture littéraire, fable, citation, un sujet listé puis voté par les élèves.

Le sujet peut être un mot unique, une question...

S'assurer que le sujet est simple et compris.

Daniel Gostain préfère proposer un sujet déconnecté de l'actualité de la classe, alors que d'autres professeurs trouvent juste d'injecter un sujet « récent » ou très présent à ce moment-là dans la classe.

Quelle posture du maître ? Silencieuse ou pas ? Animer ne signifie-t-il pas souligner et valoriser les apports de certains élèves plutôt que ceux d'autres ? Pourquoi réagir au propos d'un élève ?

Le temps de la discussion, des **rôles** peuvent être définis. Exemples : l'enseignant garant du cadre de l'échange, un président distributeur de la parole, un reformulateur, un synthétiseur qui prend des notes et retranscrit la sagesse collective.

L'introduction et la conclusion peuvent être ritualisées. Partage d'une expérience de débrief entre professeur et élèves juste à la suite du débat philo (Pourquoi ceux qui n'ont pas pris la parole ne l'ont pas fait ? Comment le débat s'est-il passé?)

Comment la parole peut-elle circuler ?

- en mode « pop corn », pressenti notamment en maternelle
- en cercle de parole, ou chacun à son tour décide ou pas de prendre la parole. Un à deux tours possibles.

Un bâton de parole, exemple un dictaphone, peut être utile, notamment lors des premiers ateliers.

Quand une parole dérange l'enseignant, dérange moralement, côté éthique ? Il est recommandé par Daniel Gostain de ne pas intervenir directement et laisser le débat se faire (souvent les enfants se répondent) ; et en décroché, ré-aborder le point en question.

Retranscrire ou pas le débat ? C'est à ressentir par l'enseignant. Retranscrire est évoqué par une participante comme un moyen de prendre conscience des apports de chacun au débat. Quoi qu'il en soit cela doit se faire dans le respect du cadre de confidentialité propre au débat, au cadre groupe de classe.

Il est aussi envisageable de laisser un trace simple dans le cahier de vie de la classe « aujourd'hui nous avons parlé de la liberté ».

Restitution orale : peut-être une moment à la fin du débat avant clôture.

Autre format philo : **les mots à dessin**. Le professeur propose un mot, l'élève s'exprime par le dessin sur ce mot sur un temps donné cours, et à la suite présente sa réflexion.

Partage d'une proposition d'une professeur des écoles de maternelle qui affiche le sujet du prochain débat philo dans l'entrée de sa classe et invite les parents qui le veulent à se joindre au temps du débat avec la classe.

Lien fait avec la notion d'expliquer au parent en amont plutôt que se justifier en aval.

Partage par deux participantes d'une formation au débat philo par Daniel Gostain.

Il a proposé un protocole de débat aux participants en quatre temps :

1. C'est quoi penser l'école ?
2. Penser les empêchements à apprendre
3. Penser le monde
4. Penser la condition humaine

Bibliographie

Écrits de Célestin Freinet :

- *Oeuvres pédagogiques*, Ed. du Seuil, 1994, Edition en 2 volumes établie par Madeleine Freinet, introduction par Jacques Bens, (seuls les *Conseils aux parents* n'y sont pas intégrés)

Tome 1 : L'éducation du travail - Essai de psychologie sensible appliquée à l'éducation

Tome 2 : L'école moderne française - Les dits de Mathieu - Méthode naturelle de lecture - Les invariants pédagogiques - Méthode naturelle de dessin - Les genèses

Écrits d'Élise Freinet :

-*Naissance d'une pédagogie populaire*, Cannes, Ed. de l'École Moderne, 1949, réEd. en 2 volumes, 1962, puis en un volume : Paris, Maspero, 1969

-*L'école Freinet, réserve d'enfants*, Paris, Maspero, 1974

- *L'itinéraire de Célestin Freinet*, Paris, Payot, 1977

Écrits de Madeleine Freinet :

-*Elise et Célestin Freinet, souvenirs de notre vie*, Tome 1 (1896-1940), Stock, 1997

-*Elise et Célestin Freinet, Correspondance 21 mars 1940 – 28 octobre 1941*, PUF, Education et Formation, 2004

Présentation générale de la pédagogie Freinet :

-Peyronie Henri, *Célestin Freinet*, dans Houssaye Jean (dir) *15 pédagogues, leur influence aujourd'hui*, A. Colin

- *Le centenaire de Célestin Freinet*, Cahiers Binet-Simon, n°649, n° spécial en hommage à Célestin Freinet, Erès, 1996

-Robo Patrick, *Qu'est-ce que la pédagogie Freinet ?*, Voies Livres, Lyon, 1996

-Boumard Patrick, *Célestin Freinet*, collection pédagogues, pédagogies, Paris, PUF, 1996

-Lamihi Ahmed (s. l. dir. de), *Freinet et l'École moderne*, éditions Ivan Davy, 1997

-Peyronie Henri *Célestin Freinet : pédagogie et émancipation*, Portraits d'éducateurs, Hachette éducation, 1999

-ICEM, *La pédagogie Freinet, des principes, des pratiques*, Ed. ICEM n°31, 2002

Pour les jeunes :

-Barré Michel, Guérin Pierre, *Célestin Freinet par lui-même*, Album sonore (livre cassette), PEMF, 1988

-ICEM, *Célestin Freinet et l'École moderne*, Album BT Histoire (avec un CD audio, témoignages de Freinet), PEMF, 1996

-ICEM, *Célestin Freinet, pédagogie moderne*, BT2 n° 43, PEMF, Ed. remaniée 2001

Histoire de Freinet et de son mouvement :

- Barré Michel, *Célestin Freinet : Un éducateur pour notre temps*, Éditions ICEM n° 20, réédition

2002

- Bruliard Luc, Schlemminger Gérald, *Le mouvement Freinet : des origines aux années 80*, Éditions l'Harmattan, Paris, 1996
- Barré Michel, *Compagnon de Freinet*, Éditions Ivan Davy, 1997
- Lafon Delphine, *Célestin Freinet ou la révolution par l'école*, Éditions ICEM hors collection, 2006
- Bulletin des Amis de Freinet et de son mouvement, biannuel
- Henri Portier et Doriane-films, *L'École buissonnière*, DVD, en complément : *Prix et profits*, *Le Mouvement Freinet* de Henri Portier, *Les enfants d'abord* de Suzanne Dansereau Forslund, *Jérôme et la tortue* de Gérard Poitou-Weber, *Autour de l'École buissonnière* de Jean-Pierre le Chanois, *Le centenaire de Freinet à l'UNESCO* de Michel Mulat, 2006
- Losset Daniel, *Le maître qui laissait rêver les enfants*, Film télévision, France 3, 2007
- Goupil Guy, *Comprendre la pédagogie Freinet, genèse d'une pédagogie évolutive*, Éditions Amis de Freinet, 2007
- Mondolini Jacques, *Les enfants de Freinet*, Paris, Éditions le Temps des Cerises, 1996, réédition 2009
- École-Boivin Catherine, *Mimi Guillam, Cahier de vie d'une institutrice*, Presses de la Renaissance, 2010.
- Broersma Rouke et Velthausz Freek , *Petersen et Freinet, le Plan d'Iéna et l'École Moderne*, Éditions Les Amis de Freinet, Mayenne, 2011

Travaux sur la pédagogie Freinet :

- Vial Jean, *Pédagogie Freinet, pédagogie du travail, de l'aléatoire et de la dédicace*, dans *Célestin Freinet*, Paris, IPN, 1967 -Ueberschlag Roger, *Avenir de la pédagogie Freinet*, dans *Célestin Freinet*, Paris, IPN, 1967
- Vasquez Aïda et Oury Fernand, *Les techniques éducatives de Célestin Freinet*, dans *Perspectives de l'éducation*, n°1, UNESCO, 1969
- Piaton Georges, *La pensée pédagogique de Célestin Freinet*, Toulouse, Privat, 1974
- Clanché Pierre, Testanière Jean, (s. l. dir. de), *Actualité de la pédagogie Freinet*, actes du symposium tenu à l'Université de Bordeaux II, mars 1987, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux
- Clanché Pierre, Debarbieux Eric, Testanière Jean, (s. l. dir. de), *La pédagogie Freinet, Mises à jour et perspectives*, Actes du colloque international, Presses Universitaires de Bordeaux, 1993
- Boumard Patrick, Lamihi Ahmed (s. l. dir. de), *Les pédagogies autogestionnaires*, Editions Ivan Davy, 1995
- Legrand Louis, *Célestin Freinet*, article de l'encyclopédie *Profils d'Éducateurs*, vol.1 du n° hors série de la revue *Perspectives*, UNESCO, 1994
- Testanière Jean, *Éléments pour écrire l'histoire du mouvement Freinet*, dans Hameline Daniel, Helmchen, Jürgen, Ölkens Jürgen (dir.) : *L'éducation nouvelle et les enjeux de son histoire*, Berne, Peter Lang, pp. 75 – 86, 1995
- Peyronie Henri (s. l. dir. de), *Freinet, 70 ans après. Une pédagogie du travail et de la dédicace ?*, Actes du colloque de Caen, Presses Universitaires de Caen, 1996, réédition 2000
- Vergnioux Alain, *Cinq études sur Célestin Freinet*, P.U. de Caen, Sciences de l'Éducation, 2005

-Reuter Yves, *Une école Freinet : fonctionnement et effets d'une pédagogie alternative en milieu populaire*, L'Harmattan, 2007

Travaux autour de la pédagogie Freinet :

- Vial Jean, « Pédagogie Freinet, pédagogie du travail, de l'aléatoire et de la dédicace », dans *Célestin Freinet*, Paris, IPN, 1967
- Uberschlag Roger, « Avenir de la pédagogie Freinet », dans *Célestin Freinet*, Paris, IPN, 1967
- Vasquez Aïda et Oury Fernand, « Les techniques éducatives de Célestin Freinet », dans *Perspectives de l'éducation*, n°1, UNESCO, 1969
- Piaton Georges, *La pensée pédagogique de Célestin Freinet*, Toulouse, Privat, 1974
- Clanché Pierre, Testanière Jean, (s. l. dir. de), *Actualité de la pédagogie Freinet*, actes du symposium tenu à l'Université de Bordeaux II, mars 1987, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux
- Clanché Pierre, Debarbieux Éric, Testanière Jean, (s. l. dir. de), *La pédagogie Freinet, Mises à jour et perspectives*, Actes du colloque international, Presses Universitaires de Bordeaux, 1993
- Boumard Patrick, Lamih Ahmed (s. l. dir. de), *Les pédagogies autogestionnaires*, Éditions Ivan Davy, 1995
- Legrand Louis, « Célestin Freinet », article de l'encyclopédie *Profils d'Éducateurs*, vol. 1 du n° hors-série de la revue *Perspectives*, UNESCO, 1994
- Testanière Jean, « Éléments pour écrire l'histoire du mouvement Freinet », dans Hameline Daniel, Helmchen, Jürgen, Ölkers Jürgen (dir.) : *L'éducation nouvelle et les enjeux de son histoire*, Berne, Peter Lang, pp. 75 – 86, 1995
- Peyronie Henri (s. l. dir. de), Freinet, *Soixante-dix ans après. Une pédagogie du travail et de la dédicace ?*, Actes du colloque de Caen, Presses Universitaires de Caen, 1996, réédition 2000
- Meirieu Philippe, *Célestin Freinet, Comment susciter le désir d'apprendre ? L'éducation en questions*, PEMF. Livre, DVD, Mosaïque Films – France 5, 2001
- Vergnioux Alain, *Cinq études sur Célestin Freinet*, P.U. de Caen, Sciences de l'Éducation, 2005
- Reuter Yves, *Une école Freinet : fonctionnement et effets d'une pédagogie alternative en milieu populaire*, Éditions L'Harmattan, Paris, 2007
- Go Juliette, Go Nicolas, mai 2010 « Approche complexe d'une éducation aux Langues vivantes à l'école primaire », revue des *Cahiers Pédagogiques*, hors série numérique sur l'enseignement des Langues vivantes, 2010
- Go Nicolas, Thorel Danielle, Thorel Marcel, Hannebique S., juin 2010, « Le dispositif dit de 'recherches mathématiques' : analyse didactique d'une séance de CM1 », *Recherches en Didactique des Mathématiques*, vol. 30/2, 2010
- Jacomino Baptiste, *Alain et Freinet, Une école contre l'autre ?*, L'Harmattan, 2011

Pédagogie institutionnelle :

- Vasquez Aïda et Oury Fernand, *De la classe coopérative à la pédagogie institutionnelle*, Maspero, 1967, réédition Matrice, 2001
- Pochet Catherine, Oury Fernand, *Qui c'est l'conseil ?*, Éditions Maspero, 1979
- Pochet Catherine et Oury Fernand, *L'année dernière, j'étais mort !, signé Miloud*, Matrice 1986
- Vasquez Aïda et Oury Fernand, *Vers une pédagogie institutionnelle*, (2 volumes), Maspero, 1981, réédition Matrice, 1991

- Laffitte René, *Une journée dans une classe coopérative, Le désir retrouvé*, Syros, 1985, réédition Matrice, 1997
- Lamihi Ahmed, *De Freinet à la pédagogie institutionnelle ou l'école de Gennevilliers*, Éditions Ivan Davy, 1994
- Thébaudin Françoise et Oury Fernand, *Pédagogie institutionnelle*, Éditions Matrice, 1995
- Laffite René et AVPI, *Mémento de pédagogie institutionnelle*, Matrice, 1999
- Laffitte René et AVPI, *Essais de pédagogie institutionnelle. L'école, un lieu de recours possible pour l'enfant et ses parents*, Champ Social 2006
- Robbes Bruno, Héveline Édith (préf. J. Pain), *Démarrer une classe en pédagogie institutionnelle*, Éditions Hatier, coll. Questions d'école, 2000
- Meirieu Philippe, Oury Fernand, *Y a-t-il une autre loi possible dans la classe ?*, L'éducation en questions, PEMF. Livre, DVD, Mosaïque Films – France 5, 2001
- Fernand Oury, *La pédagogie institutionnelle*, Éditions Matrice, 2009.

Ouvrages internationaux :

- -Jiménez Mier y Terán Fernando, *Un maestro singular : José de Tapia Bujalance*, México, 1996
- -Morais, Maria de Fatima (Org.), *Freinet, e a escola do futuro*, Recife, Brésil, Ed. Bagaço, 1997
- -Cioppo Elias Marisa, *Célestin Freinet : Una pedagogia de atividade e cooperação*, Vozes, 1997
- -Zurriaga Agusti, Ferran, *Herminio Almedros y la pedagogia Freinet ; una experiencia didactica del siglo XX*, in *Centenario de Herminio Almedros*, Almansa (Cuba), Cuadernos de estudios locales, octobre 1998
- -Acker Victor, *Célestin Freinet*, USA, Greenwood Press, 2000
- -Lopes da Silva Aracy, Kawall Leal Ferreira Mariana, *Praticas pedagogicas na escola indigena*, Sao Paulo, Brésil, Global Editor, 2001
- -Whitaker Sampaio, Rosa Maria, *Freinet, Evolucao historica e actualidades*, Sao Paulo (Brésil), Scipione, 2002
- -St Radulescu Mihaela, *Pedagogia Freinet, un demers innovato*, Bucarest (Roumanie), Stiintele educatiei, 1999
- -Ferreira, Glaucia de Melo (Org), *Palavra de professor(a), tateios e reflexoes na pratica da pedagogia Freinet*, Campina (Brésil), Mercado Letras, 2003
- -Nunes Antonio, *Freinet, actualidade pedagogica de uma obra*, Lisboa, Portugal, Asa, 2004
- *Lors derechos del nino en la escuela. Una education para le cidadania*, Barcelone, Grao, 2005.